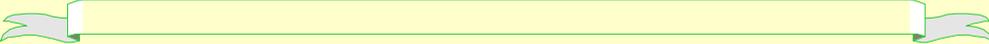


**Nicolas SYLVAIN**

# **CONFITS DENSES**

**À mes lectrices et lecteurs du Net,  
fidèles et sans frontière.**





**De tels confits denses  
De mots et de stances  
Ont des confidences  
Cachées dans leurs danses.**

**Trouvez-y moi sous  
Les sous-entendus !  
Troussez les dessous  
Et mettez à nu**

**Mes pensées sous ces feuillets  
Couvant aussi leurs secrets !**

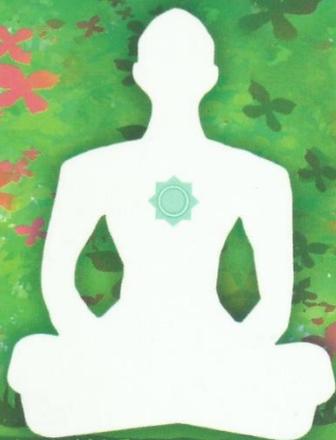
Dole (Jura) Zone portuaire.  
Lundi 19 Août 2019.



DEEPAK  
CHOPRA

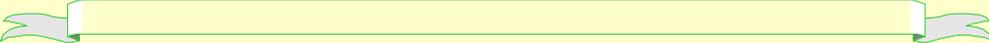
# Le livre des secrets

*Dévoilez les dimensions  
cachées de votre vie*



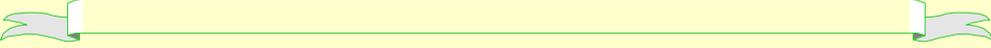
Bien  
être

J'AI  
LU

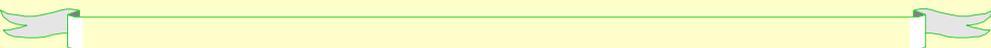


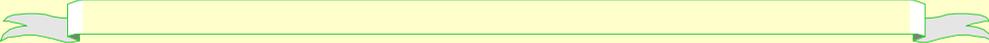
Chère Amie,  
Ami cher !

Les réseaux sociaux nous conduisent à l'adoption d'une terminologie plus conviviale que celle, administrative, que l'on nous a enseignée de tout temps. Ainsi sommes-nous tous devenus des « ami(e)s ». « Tous les hommes sont frères » nous a-t-on inculqué – et même ma sœur serait mon frère si elle était un homme. Alors, adopter de nouveaux termes induit à découvrir de nouvelles approches de communication. Or, il appert que les nombreux messages, qui me parviennent du lectorat de mes deux sites, m'ont plaqué au bord du mur de ma Communication, en me faisant considérer qu'il y manquait bien des fenêtres d'ouverture sur le Monde. Concrètement, je n'avais plus à écrire pour une masse francophone de lecteurs anonymes et

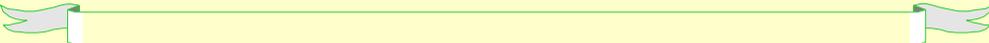


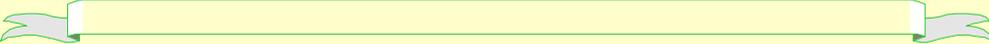
complètement distants de moi ; mais chacune de mes pages devait sembler être écrite spécialement pour une lectrice ou un lecteur unique. Un peu comme s'il elle ou il se trouvait en face de moi et que je lui lisais le texte que je viens de rédiger. L'on sait que toutes mes coordonnées figurant sur mes cartes de visite mentionne un numéro de téléphone : 06 73 10 53 42, disponible tous les jours mais uniquement de 19h à 21h (heures françaises). Par ailleurs, ma démarche littéraire n'a rien de commun avec la nécessité d'écrire des bouquins pour en tirer le plus d'argent possible ; raison prime pour laquelle depuis 2009 je pratique la voie numérique. Ma démarche littéraire n'est qu'un agent de Communication digne de ce nom. Un agent de Communication à visée humaniste et prosélyte : faire découvrir à toute lectrice, à tout lecteur – et qui n'écrivent pas du tout – qu'elle ou il est capable d'être écrivain... L'argument que je leur sers sur un plateau cossu est le suivant : « *Tout homme est écrivain à partir du moment où il a quelque chose à dire !* ». L'avis est magistral puisqu'il émane des frères Edmond et Jules de Goncourt. Et puis, au fil du Temps le long duquel j'avance, mon dernier univers professionnel m'ayant trouvé -d'ailleurs fort enthousiaste – en contact quasi-journalier avec les étudiant(e)s – dont une partie arrivant des Pays extra-européens – j'ai officialisé une pratique suscitée à mon bureau d'accueil de la Résidence étudiante – au Printemps





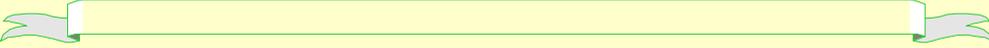
2004 : la relecture gracieuse de tous les travaux d'étudiant(e)s francophones originaires des Pays extra-européens. Et puis, en ce Printemps précoce 2019 ; le désir de me rapprocher de vous me dicte une nouvelle forme de diffusion numérique : un livre ouvert (forcément numérique, donc) dans lequel un texte de base peut être accompagné de « commentaires » - sortes de post-scriptum – pouvant également se matérialiser sous la forme de réflexions venant d'auteurs que j'ai remarqués. Après la diffusion de 24 e-books « généralistes » comportant contes, nouvelles, essais, poésies ; j'ai initié une diffusion spécifique des proses, en commençant par les contes et nouvelles réunis sous le titre : « **Le miracle du Bois Mort** ». Viendront ensuite les essais. Et puis aujourd'hui, avec un 26<sup>ème</sup> e-book, cette formule de « Livre numérique ouvert ». Il sera diffusé au fur et à mesure par le biais de Facebook ou le site danois des « pièces détachées ». Et le tout sera collecté dans un e-book complet versé sur le site allemand JimDo Pour moi cette formule colle plus à mes impératifs de communication au jour le jour. La Mondialisation n'est pas synonyme de concentrationisme ni d'annihilation de l'individualité, mais partage auprès de tout être humain fort de sa personnalité unique et communiant avec ses semblables – si différents de lui soit-ils. Aussi je vous propose un « commentaire » de cette dernière pensée, sous la





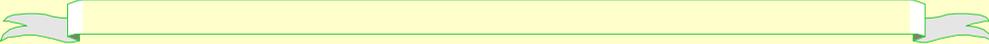
forme d'un extrait du roman « Le Meurtre de Kyalissa », Virgil Gheorghiu, Le Livre de Poche n°2831, page 138 :

« Tout laisser. Car 'un' est plus important que le troupeau. Le Christ, pour une seule brebis, a abandonné le troupeau. Parce que le troupeau, la masse, la foule, le nombre, la collectivité, c'est quelque chose de faux. Il n'y a d'importance que l'unique. Chacun de nous est plus important que le monde entier. Tout ce qu'il y a de grandiose, fait de main d'homme, est fait par l'un, par l'individu, par l'unique, jamais par la masse. Par le nombre, on peut tout au plus choisir un maire, ou faire de la politique. L'un a tout inventé et tout fait. L'Esprit Saint est descendu sur chacun, pris individuellement. Dieu n'a jamais parlé aux foules, ni aux masses, mais à des individus, à Moïse, à Abraham. L'Esprit Saint est descendu sur chaque apôtre. »

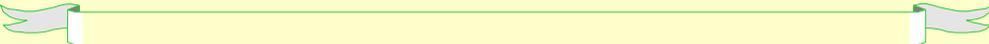


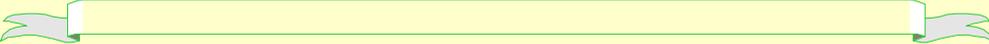
# CARÊME 2019

**J**e secoue la poussière de mes scandales  
Et je fuis les cons substantiels pas tristes.  
Je honnis les jaunis des cultes suris.  
Je souris d'un sourire mâle aux souris qui  
ont grossi pour encourager le pénis  
Des passants voyants et voyeurs  
que les squelettes n'ont pas émoustillés.  
Fin des années septante – entre autres parodies – j'écris :  
*« J'ai vu Marie-Josèphe  
paternelle, austère,  
Laver Maria »...*  
Si cela sonnait en Prévert  
C'était d'un goût catho pervers.  
J'ai regretté d'avoir ainsi piétiné  
sur la piété de gens  
qui ne m'avaient pas inquiété.  
Et j'en ai profité pour pardonner  
à ceux que j'avais offensés.



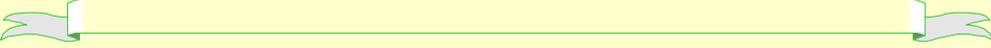
**A** tout hasard, hier, j'ai entrouvert  
Un canard local à visée cléricale.  
On y voyait l'évêque en photo à la une  
Se triturer la prélatrice  
sur les scandales de la pédophilie...  
Par Saint Glandu c'est superflu  
cette repentance en fin de ces vacances  
de Février 2019.  
En prévision de Pâques  
-clac!-  
On nous plaque un pack  
De repentance pour les casseroles pendues au cul  
du culte et ses histoires occultes.  
Ces gens-là, las du glas de leurs affaires  
cléricales en phase terminale,  
Se baissent à ras du froc de leurs ouailles en débine  
Pour les intéresser et les rapatrier  
au bercail où l'on se caille  
Les miches et les missels au loin du feu de Dieu.  
Nonobstant, très au loin de la contrée citée,  
Yahvé, Allah, Shiva ne voient pas telle déconfiture  
Dans les pâtures des prélatrices de leur législature.  
Dieu soit loué ! Seule la prostate des apostats  
leur a poussé jusqu'au baba.  
Laissons cela, claquons la porte





sur ces damnés cloportes  
et que le diable emporte !  
Perte d'identité  
-d'idées et d'originalité -  
Pour les paumés qui sont fourgués  
au zoo des réseaux sociaux où là  
On les mâchonne et les malaxe  
Pour en faire une pâte à gonfler,  
et éponger l'actualité.  
Biques et boucs à 80%  
sont ces zombis, robots et morts-vivants  
Ruminant le vécu des autres.  
Rien à écrire et rien à dire ils n'ont ;  
Alors ils se salissent à la rigole publique.  
Mais tout cela ne me prend pas la tête au col  
et j'en rigole ;  
Faux furibard je joue et suis goguetier goguenard.

**D**imanche en ce matin de Mars il me souvient  
Que je suis diacre gallican, que je descends  
De la Fraternité universelle  
de Monseigneur Houssaye  
-alias abbé Julio-  
Ermite extraverti je prie Dieu sans prie-dieu,

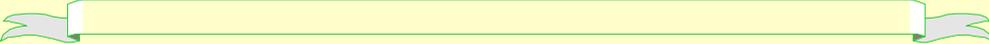


Et je secoue toutes les poussières  
des scandales de l'Eglise pédophile  
(M'arrête à Dole pour recopier cet écrit fol  
Et puis m'en retourne à Bezac \*  
Glaner d'autres mots pour mon sac  
à vers libérés de tout rite.  
-à commencer par celui du Carême).

**D**ans l'Autre Dimension l'on connaîtra  
mes actions de prier  
-cachées aux humains de la Terre  
mais à leur profit, sans manières-  
Toutes les personnes que j'aurai rencontrées ;  
Tourtes celles avec lesquelles j'aurai communiqué ;  
Toutes celles auxquelles j'aurai pensé.  
Apostolat cahin-caha sans tralala.  
J'aurai vécu en bas avec une aile dans l'Au-delà.

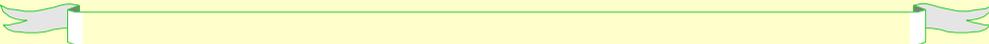
### *Commentaires :*

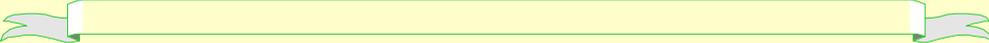
1 - Carême 2019 libérateur. Métanoïa  
tournant le dos à tous les pieux bla-bla et



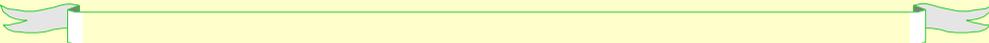
prêchi-prêcha des mercenaires des religions en mal de consommateurs. « Le saint empire des nuées » (Aragon dixit) est chassé par les missiles de la pensée créatrice et libératrice, que de sauveteurs auteurs divulguent au large illimité du Monde ; éradiquant la sclérose en plaques conservatrices de la pensée unique. Dr. Deepak Chopra est le maître de mon carême 2019. Il semble me clamer : « *Sylvain, vanne au loin des vanités que l'on t'a enseignées depuis ta condamnation à vie réduite qui t'a été accordée un certain Lundi 30 Avril à 20h. !* »

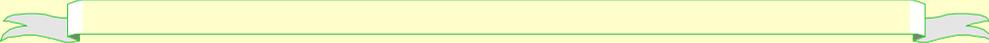
Adieu, brancards et corbillards des religions inventées par les hommes volant à Dieu sa Création ! Les pouvoirs insoupçonnés de l'Homme lui sont désormais enseignés. Sa dépendance à des billevesées sacro-religieuses bidons s'estompe et fuit les eaux croupies des



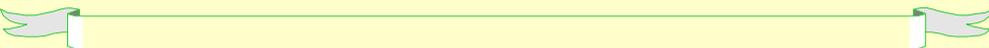


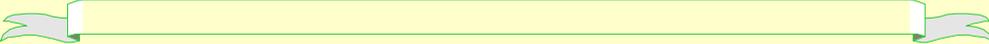
bénitiers vaticandoux pédophiles et visqueux. Le miracle est dans l'homme et huit fois sur dix ne vient pas du tout d'en-haut. La maîtresse – et quasi-scientifique – découverte est la suivante : « *C'est la croyance qui fait la biologie* ». Ce que confirment les jeunes filles et jeunes femmes entrées en religion et qui se mettent à souhaiter fort de mourir pour Jésus. Elles le prient même de les rappeler à Lui. Or, toutes décèdent rapidement d'une maladie incurable, en début de leur vingtaine d'années terrestres. Dieu, bien évidemment, n'est pas responsable des conséquences pathologiques de cette morbide décision ; seule la pensée des hallucinées a fait tout ce qu'il faut pour que le corps enregistre le message et produise le terrain pour une affection incurable. Quand bien même Jésus n'aurait pas existé – ni Dieu le Père, ni le Saint-Esprit, ni rien de divin quelque part – le résultat aurait



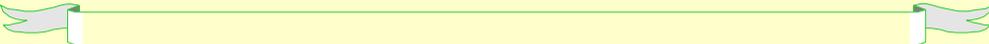


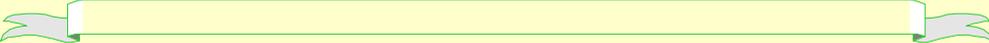
été le même : c'est la croyance qui fait la biologie ! Les pensées sont des forces matérielles agissant toujours sur le physique. Inéluctable conclusion à ce scientifique scénario : le calendrier des « *saints* » brandit des noms de faux saints pas du tout sains et, partant de là, des patients dont le cas mystique releva des affections psychiatriques. Certes, Dieu intervient toutefois dans la sainteté de l'une de Ses créatures, mais infiniment moins souvent que les hagiographes se plaisent à le brandir. Même scénario psychosomatique pour les stigmates. La « sainte » ou le « saint » envoie l'ordre de la pensée au corps qui obtempère... Pour donner le change, l'actuelle Eglise catholique romaine fait preuve de libéralisme ultra lorsqu'elle « canonise » l'une ou l'un de ses fidèles. Les critères de sainteté reposent sur le « médiatisme » de la, ou du récipiendaire. Agir au vu et au su du Monde entier pour



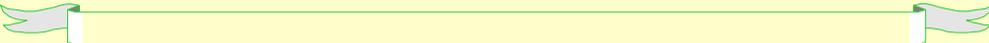


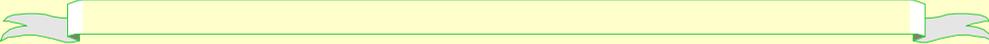
s'attirer l'admiration et, bien évidemment, le faire au nom et sous les bannières de l'Eglise catholique romaine. C'est acheter sa sainteté dans le confort de la considération médiatique internationale. Quant à prétendre l'existence de miracles prouvant la sainteté de la personne en instances de canonisation ; reconsidérer que lesdits miracles relèvent des forces de la Pensée créatrice, cette croyance qui fait la biologie. Tel malade prie tel saint ou futur saint en étant persuadé de sa guérison ? Il n'en faut souvent pas plus pour que le « miracle » se produise. Pavé dans la mare amère des marécages de la foi présumée miraculeuse. Les véritables saint(e)s existent, mais seul Dieu est capable de les déclarer comme tels. Je révère quelques saintes et saints des temps passés, et de notre époque – et qui le furent indiscutablement. Albert le Grand dont l'un des élèves devint Thomas d'Aquin. Thérèse d'Avila. Plus près de nous : Edith Stein





(alias Thérèse-Bénédictine de la Croix) philosophe juive entrée au Carmel et conduite dans un camps de concentration durant la guerre de 1939-1945, et dans lequel elle mourut. Encore plus contemporain : Padre Pio, métagnome voyant l'état de l'âme de ses pénitents et bien des événements futurs de leur vie. La petite Bernadette Soubirous ne connut sur terre que mépris, voire brimades de ses consœurs et supérieures en religion. A différentes époques fort espacées, les écrits de Thérèse Martin (Thérèse de l'Enfant-Jésus) et d'Elisabeth Catez (Elisabeth de La Trinité) m'ont interpellé. Le Carmel, donc, reste l'ordre religieux qui m'aura le plus influencé ; s'impose en second acte la vie érémitique. Du géant de la théologie à la petite bergère sans scolarité – en passant par la maîtresse en écriture du castillan de son époque – Dieu suscita de réels saintes et saints non fabriqués par une Eglise d'opportunistes en mal de crédit et de popularité.

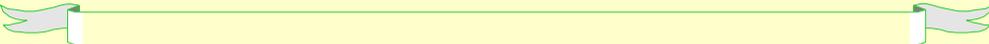




Carême 2019 : un jeûne de toutes les impostures d'une Eglise catholique romaine en phase terminale, et qui invente un merveilleux de kermesse pour subsister malgré l'expectative et les flous de sa mission, dans un Monde nouveau où la Science, la Conscience et le bon sens ne tolèrent plus les superstitions et les supercheries.

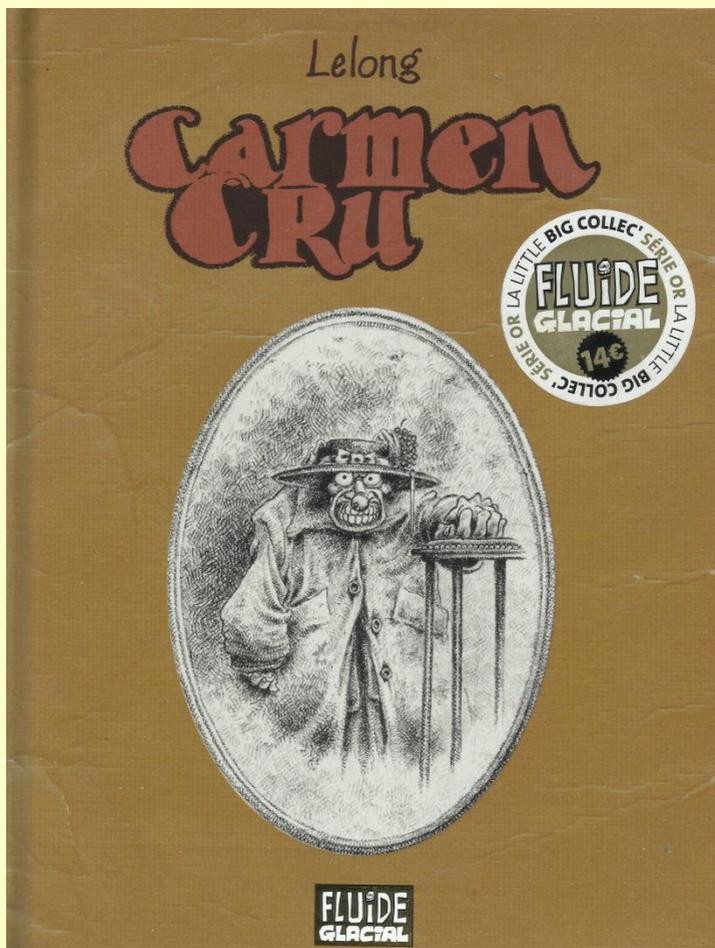
**2 - « Si l'on examinait les vies, d'une part, de ceux qui pensent qu'ils observent le loi divine et, d'autre part, de ceux qui n'ont jamais accordé la moindre pensée au livre des Commandements divins, je crois que la somme totale des vertus et des vices , de l'amour et de la haine, serait exactement la même pour les deux catégories. S'il devait y avoir une différence, on peut penser que le plateau de l'intolérance et du manque d'amour pencherait du côté de ceux qui manifestent le plus bruyamment leur religion, dans n'importe quelle société. »**

(Deepak Chopra - « Le Livre des Secrets » - J'ai Lu/Bien-être, n°10842, page 141).

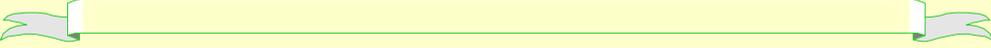




**Deepak Chopra, né le 22 Octobre 1946 à New Delhi, est un penseur, médecin, conférencier et écrivain à succès indo-américain, spécialisé sur les thèmes de la spiritualité et de la médecine alternative**



L'Intégrale – Fluide Glacial – 192 pages – 14€



## L'HUILE DE PALME ACADÉMIQUE...

La Marqui-se de Trépigné  
-Pour ses vi-ei-lles niai-se-ries-  
A reçu le prix dégluti.  
Ballonnée, elle en a roté.

### *Commentaires :*

1 - Mon absence avérée de talents pour le dessin – sauf pour celui, industriel, lorsque je me trouvais en secondaire – m'incite à trouver des compensations par les mots. Alors j'anime des personnages qui auraient pu devenir tel héros d'une bande dessinée que j'aurais croquée, grâce à mes observations au quotidien ou à mon imagination facétieuse. Mon personnage de bande dessinée préféré ? Carmen Cru, de Lelong.

# PRINTEMPS DES POÈTES

## DOLE

TAVAUX  
FOUCHERANS

Poésie  
Spectacles  
Ateliers  
Cirque

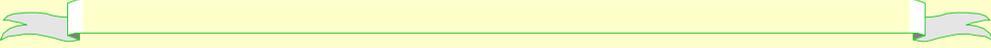
PRINTEMPS  
DES  
POÈTES

LA BEAUTÉ

DU 9  
AU 25  
MARS

21<sup>e</sup> édition



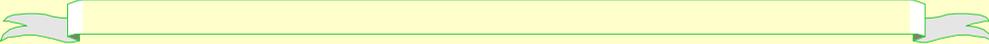


## MANIPULATION

La beauté  
imposée :  
Allez, poétiser beau ;  
bêlez avec le troupeau !

La pensée  
censurée :  
Place aux pseudo-idéaux ;  
paraître bien, propre et faux !

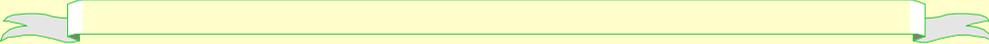
Mais oyez,  
preux lettrés :  
Le Printemps des Poètes  
passe inaperçu, tant mieux !



Rigolez  
et rimez !  
Tout est bon pour nous, parbleu !  
J'en suis le témoin vicieux.

La beauté  
programmée  
N'est pas poésie, c'est sûr,  
mais édit de la censure.

---



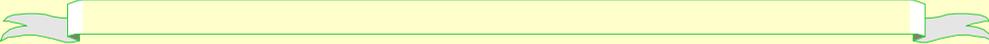
## « POÉSIQUE »

Poésie,  
Chat-beauté :  
Art de chahuter les mots.

Poésie,  
Chant-sonnet :  
Le chansonnier n'a pied-bot.

Poésie,  
Bitte occulte :  
Le vers bandant fait son rot.

Poésie,  
Panthéon :  
Le vers ennoblit les sots.



Poésie,  
Laxatif :  
La césure est sur le pot.

Poésie,  
Dopamine :  
L'encre alchimique est son lot.

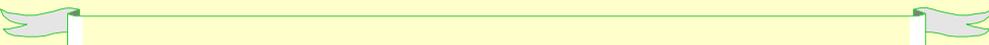
Poésie,  
Au-Delà :  
Que ce mot ne soit de trop !

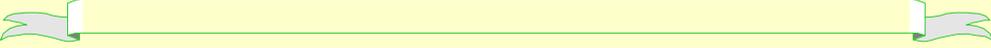
*(Besançon, Les Glacis  
Dimanche 17 Mars 2019).*

## **Commentaires :**

1 – Je maudis la poésie...

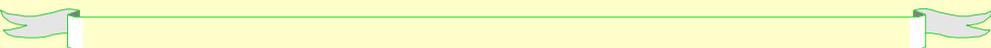
Maldigo la poesía concebida como un lujo cultural por los neutrales que, lavándose las manos, se desentienden y evaden. Maldigo la poesía de quien no toma partido hasta

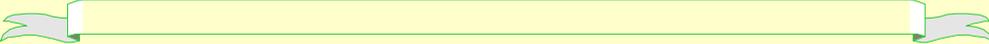




mancharse ; / Je maudis la poésie conçue comme un luxe culturel par ceux qui sont neutres. Ceux qui, en se lavant les mains, se désintéressent et s'évadent. Je maudis la poésie de celui qui ne prend pas parti jusqu'à la souillure ! (Gabriel Celaya).

2 - « **Soyez authentique !** Pourquoi est-il que la vérité vous libérera ? Les gens sont toujours punis et ostracisés pour avoir dit la vérité. Les mensonges réussissent souvent. Un accord poli, pour avancer et ne pas faire de vagues, a été source de richesses et de pouvoir pour beaucoup de gens. Mais « la vérité vous libérera » n'était pas un conseil à prendre dans le sens pratique. Il y a une intention spirituelle derrière les mots, qui dit en essence : 'Vous ne pouvez vous libérer, mais la vérité le peut. » En d'autres termes, la vérité a le pouvoir de rejeter ce qui est faux et ce faisant, peut nous libérer. Le programme de l'égo, c'est de continuer. Cependant à des moments cru-

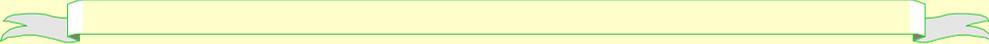




ciaux, la vérité nous parle ; elle nous dit comment les choses sont véritablement, pas pour toujours ou pour tout le monde, mais en ce moment, pour nous seuls. Cette impulsion doit être honorée si vous souhaitez un éclair de vérité. »

Deepak Chopra - « Le Livre des Secrets » - J'ai Lu/Bien-être, n°10842, pages 84,85)

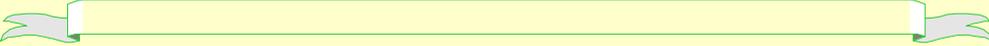
---



## LE PRINTEMPS DE L'ARISTO

Le marquis de la Fes-se blette  
A goulues goulées se la pète.  
Or c'est le Printemps. Par bonheur  
Il a le postérieur rieur.

*(Je vous expédie en un clic  
Ce quatrain aristocratique).*

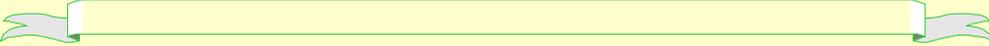


## LE JOUR VÉNAL

Quel charivari  
Dans l'âme et l'esprit  
Lorsque, fat, l'on lit  
Les potins d'ici !

Illustration : Alexandre Bertrand – « Lecteur du Charivari, 1843  
Crédit : bibliothèques & Archives municipales  
Cote : BM Besançon 13198, f. 34.



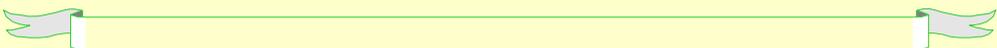
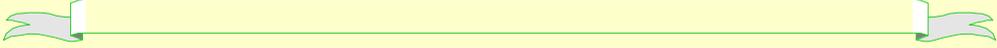


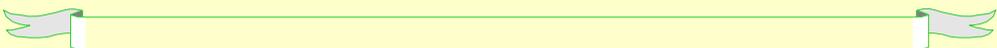
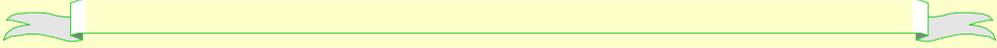
## **VERS A TIRE D'AILE**

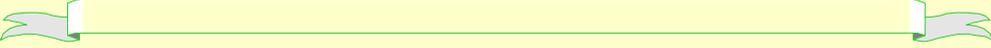
Au-dessus de Bregille  
Ma plume, ailée, frétille.  
Les mots, de Besançon,  
En essaim fourni font

Comme un vol versifié  
Fusant vers la Cité.

Besançon, vue depuis les monts de Bregille.





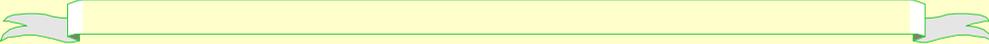


## LE TROU AU LOUP.

Le Trou au Loup,  
Madré, je loue ;  
En ce Lundi  
Bisontin qui  
Me trouve enclin aux vers alertes  
Pour mes lecteurs d'ici, de là.

A Besançon  
Je vis en rond ;  
Chat qui ronronne  
Dès que résonnent  
Les mots de la Comté qui, certes,  
Gîtaient pour me donner le La.

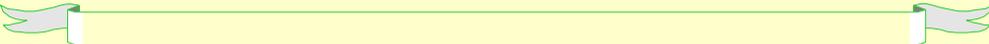
Ils me suivaient,  
Sa camouflaient  
Depuis Rivotte  
Qui ravigote  
Ma faim des vierges découvertes  
Dans la cité du Doubs, voilà !

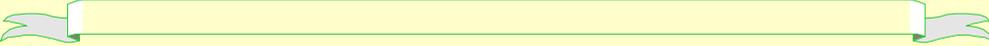


Donc, un tunnel,  
Ce jour, me hèle ;  
Le mot m'y tend  
Un guet-apens  
Pour conforter ma joie experte  
A vous écrire – et sans visa.

Jamais sans vous  
Je ne vais. Où  
Que j'aïlle, en somme,  
Le vers me somme  
De ne jamais l'épandre à perte  
Mais d'en user pour vous, déjà.

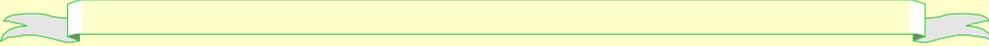
Auteur comtois  
Mais sous les toits  
Du Monde entier ;  
Net et papier  
M'ont magnétisé la main verte  
Au champ des mots. Alléluia !





## **EXORTATION**

Sire et Poète, héros  
Sortez-nous du tombeau  
De la pensée unique  
Qui, asexuée, ne trique !



## NOSTALGIE SOIXANTEHUITARDE

Le Printemps ne cessait  
De nous montrer ses fesses ;  
Notre plume en ivresse  
Rimait tout ce qui dresse,  
L'odeur de l'aubépine  
Emoustillait nos...  
*(Trouver la rime !)*

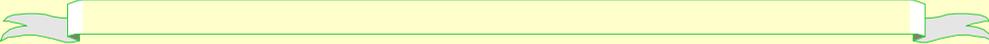
Crédit : [www.poesie-erotique.net](http://www.poesie-erotique.net)

**Sourires**



**Aux lèvres, mon sourire  
Aux fesses, leur sourire  
Et le votre... ?**

© Poétéros

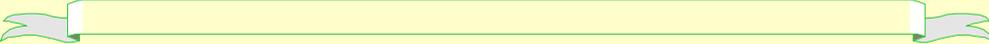


## **LA RELÈVE**

Nic, je nique  
La pensée unique inique.

Ce mois-ci  
Gaulois, Dolois, vert j'écris.

Le Printemps  
Des Poéteurs va mourant.



Place aux bardes  
Non sapés de pru-des hardes !

La Sévi-  
gné de palier est au lit.

Et Dédé  
Etrenne un nouveau dentier.

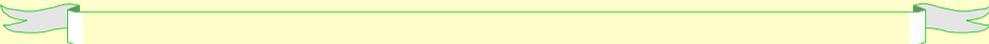
Ca débauche  
Dans le terroir ; la Mort fauche.

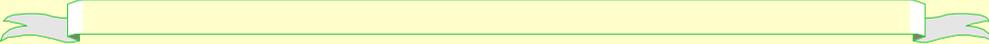
La relève  
Ejacule en verte sève.

Allez, oust,  
La Camarde amie vous booste !

Sous le givre  
Tous vos Grands Salops du Livre !

Le Monde est  
Nouveau loin des vieux bonnets ;





En ses îles  
Ne pontifient les séniles.

Sus aux rosses :  
Place à Cyr Poétéros !

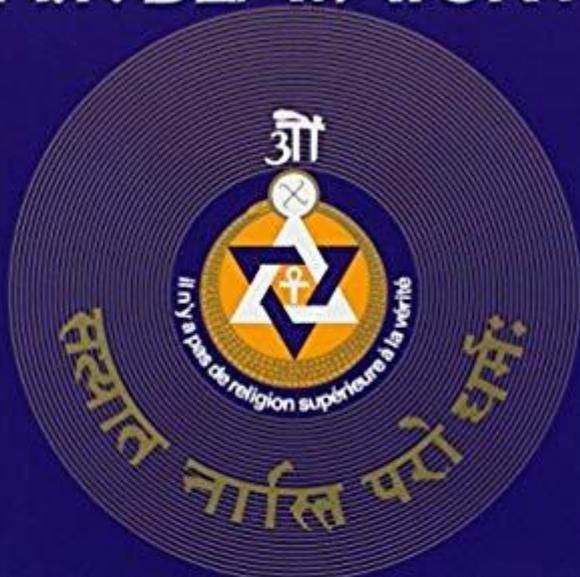
---



## **Eros**

(Crédit : [www.alex-bernardini.fr](http://www.alex-bernardini.fr))

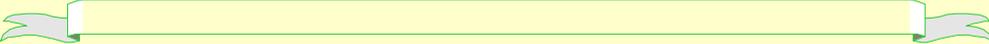
H.P. BLAVATSKY



LA DOCTRINE  
SECRETE

1

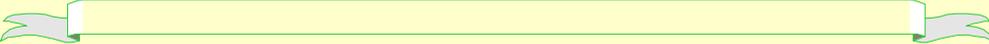
EDITIONS ADYAR



## PHILOSOPHE ET MÂLE

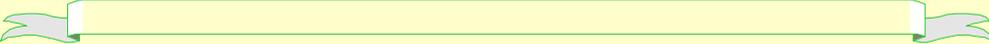
Je relis Blavatsky  
Dans la cité à qui  
Je dois d'être né. Lors  
Je me barde l'esprit  
De sa Doctrine et nie  
Les religions de mort.

Je reste homme et ma pomme  
D'Adam monte et descend  
Plus vite à la vue d'Èves  
Qu'émoustillé l'on nomme  
Par mots incandescents  
Préludant jets de sève.

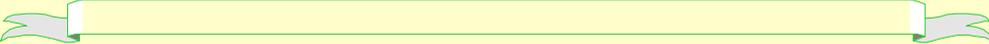


## **À LA CURE DE MEUDON**

Je relis Ra-be-lais  
-Abbé et chaud lapin –  
Fuyant les rats punais,  
Enragés calotins.

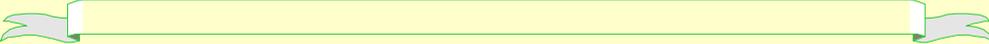


**J'**ai jeté des mots-dés  
Au tapis démodé  
Disant : « Echech et mat  
Aux vers asexués, mats ! »

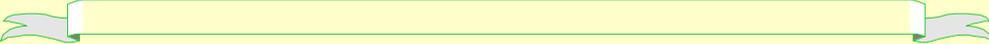


## SEINS D'ICI

Dedans Dole  
Je ne les ai molles.  
Seins dolois,  
Gonflez-vous, ma foi !  
Je reviens  
Galonné et ceint  
De l'étole  
Mondialiste et volent  
Mes feuillets  
Sur le Net, ça y'est !  
Aux lointains  
Je suis le Sylvain  
De la dame,  
De la fille à l'âme  
Humaniste  
Et pas rigoriste.



L'élixir  
De mes vers attire  
Leurs regards.  
Vous, plume au cru, gare !  
Prose en vrac  
Anaphrodisiaque,  
Bouquins mous  
Ne sont que du mou.  
Le nouveau  
Monde est renouveau.  
Place aux jeunes  
-Pas aux vieux qui jeûnent ! -  
Dedans Dole  
Je me les sens folles  
Face aux seins  
Couchés sous mon seing.



## TALANT

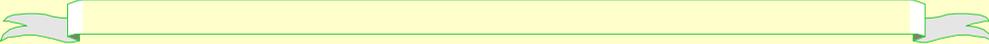
Belvédère  
De Talant ;  
Mon allant  
Par les vers

Transcrit ceux que la vallée  
De l'Ouche envoie par volée.

C'est Lundi  
1 d'Avril.  
Me voici  
-Très mobile -

À faire un ménage osé  
Boostant mon mental usé.

Les hauts sites  
De Dijon  
Fort m'incitent  
À l'action



De ma plume assoiffée d'encre  
Qui – nautique – a jeté l'ancre

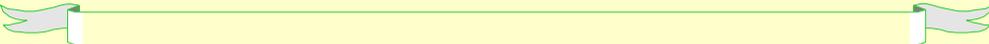
Et qui louche  
Au-dessus  
De cette Ouche  
Aperçue

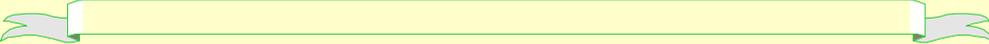
Depuis les hauts de Talant  
Oxygénant mon talent.

Midi sonne  
À l'église,  
Y résonne  
Et me grise ;

Car je deviens libre en Dieu,  
Disant aux bigots : « adieu ! ».

Le Printemps  
Triomphant  
Me surprend  
En cet An



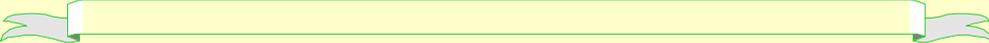


2019. Il prépare  
Quelque révolution, gare !

Mais je reste  
-Moi, sans coiffe -  
Vert et leste  
Et sans soif ;

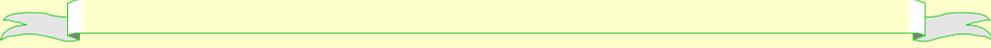
À balayer à la faux  
Ce, qu'en moi, détruire il faut.

*Belvédère de Talant (Côte d'Or)*  
*Lundi 1<sup>er</sup> Avril 2019.*



## LA MATINÉE

Je m'étaie, plume au clair, aux abords  
de la cité qui sera désolée.  
Le tram étire ses kilomètres en matinée,  
et je coule avec lui, étal, le long des rails.  
« Etal », car langoureux je ne me meus ;  
Laisant les mots fondus dans l'alambic, dans l'athanor  
où l'or doit en plaquer certains.  
Les mots toujours partent devant et s'embusquent,  
M'attendent à la station du jour.  
Là ils me dévoilent tous leurs atours  
Afin, qu'alléché, dru, je les couche  
au lit des lignes acerbes ou alanguies.  
Les mots me prendront par la main  
dès qu'ils s'apercevront  
que j'ai dedans mon sac à vers de quoi les accoucher.



Il en va de ce mois d'Avril

-2019-

Comme de tous les mois de l'année engagée.

Seuls les décors sont mes saisons sur le calendrier.

« *En Avril, ne te découvre pas d'un fil !* ».

Et le fil de ma plume

-découverte-

En restera fébrile.

Mais pourquoi « *la cité désolée* » ?

Salvateur pragmatisme eschatologique

-de ma part et mis à part-

Car,

J'ai devant moi la vue du Monde

annoncée par Marie, Reine des prophètes ;

A La Salette

-1846-

A Fatima

-1917-

A l'Escorial

-1981-

Sans oublier Marie-Julie

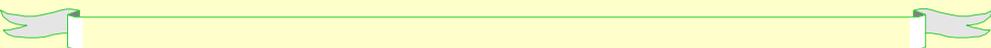
-Jahenny-

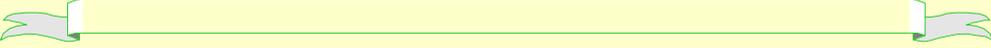
De qui l'on tient la carte établie de la France

envahie par les Russes et les Arabes ;

Avec les noms des cités dévastées.

Le mois dernier j'étais à Besançon





-sed non delenda est Vesonrio  
(Mais la ville de Besançon ne doit pas être détruite)-

Ce matin je reviens dans la ville dont le nom  
est de rouge en la carte de Marie-Julie.

Donc, récapitulons ! :

Les trois jours de ténèbres et le grand châtimeant ;  
Les livres et les musées, bibliothèques et médiathèques ;  
L'académie, le Panthéon  
détruits et Paris « *désolé* ».

Paris sera brûlé, il faut en profiter !

Ce que je fais aussi pour la cité du jour  
promise à la désolation

À qui je voue – ce Mercredi d'Avril-  
La matinée.

L'urgence est à la Communication

-immédiate et sans frontière-

De cela j'ai conscience et m'applique  
avec l'aval du numérique ;

Privilégiant le Net

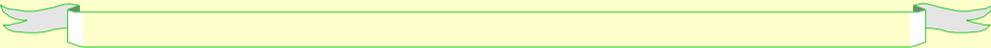
Sans plus commettre un seul livre en papier  
destiné à brûler.

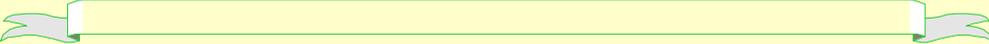
La toile, initiatrice, dévoile

l'impermanence des choses coulant au grand torrent du  
Temps ;

Mais aussi l'aisée fulgurance  
de la voie numérique.

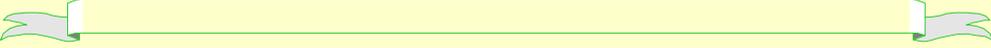
Emboîtons-la car le Temps presse ;





Larguons tous les mots immédiats  
sauvant tous nos semblables  
Des illusions d'un monde mourant  
parvenu en phase terminale !  
L'orage éclate il faut tenter de vivre.  
Tout change et les mots périront  
avec tous les bouquins devenus cendres.  
Hâtons-nous de multiplier, d'éparpiller sur la toile,  
les mots salvateurs pour l'âme de nos semblables  
égarés par un monde où Dieu n'a plus demeure !

Je m'étale, plume au clair, aux abords  
de la cité qui sera désolée.  
Le tram étire ses kilomètres  
et je coule avec lui  
au présent de la matinée.



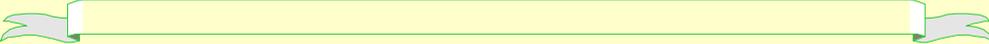
## L'OR DE LA CÔTE

*(à François Sauvadet,  
Président du Conseil Départemental de Côte d'Or).*

Cingler sur Saint-Apollinaire  
Pour inspirer quelques bols d'air,  
Prompts à lever l'inspiration  
Au bord du Printemps bourguignon ;

Vivifiant hédonisme expert,  
Un Jeudi, jour de Jupiter !  
Cet enraciné, serein Bourg  
Me réorientera toujours ;

Car je me perds parfois et flâne  
En terrains où mes vers ne vannent.  
Réentendre hier, interdit,  
Le Dies Irae de Lully



M'a rappelé ma fuite, alors,  
D'un département si retors..  
Dijon me recueillit, et fut  
Ma Porte du Monde entrevu.

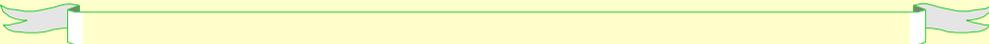
Côte-te d'Or – cet Or de la Côte –  
Jamais les jours coulant ne m'ôtent  
La révérence et, oui, l'amour  
Que tu m'inspireras toujours.

Mes sens, apaisés sur ton sol,  
N'ont point besoin d'autre boussole.  
Ton chiffre « 21 » désigne  
Au Tarot l'éblouissant signe

Du Monde ; arcane auréolée  
De tous les espoirs. Destinée  
En or pour un département  
Paré de ce dénombrement !

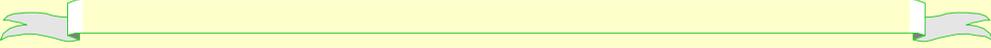
Lors, je célèbre encore, encore  
Cet or de la Côte – ah ! trésor – ;  
Cinglant sur Saint-Apollinaire  
Pour inspirer quelques bols d'air.

*Jeudi 4 Avril 2019.*





**Mairie de Saint-Apollinaire (Côte d'Or)**



## À MOUSSA LE FRANÇAIS

A dire vrai

-à franc vous écrire-

Je suis plus un mathématicien des mots

-un tailleur de vers en pieds-

Qu'un poète halluciné restant le seul à décrypter ses pages.

Parfois le suis le Diable,

rimant « seul » avec « linceul » ;

Clignant des syllabes ou frétilant de la césure.

Pour le rire vrai

-je l'éclate sans ivraie-

Mais je reste intrigant

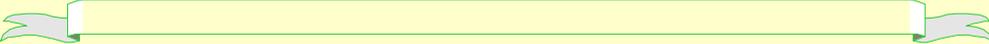
avec mes airs pince-sans-dire.

J'ai ressorti pour vous mon carnet quadrillé

-tout neuf car l'an est encore neuf et le Monde est nouveau

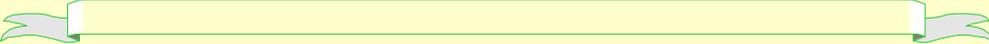
et que le Temps ne passe,

mais nous qui passons le long de ses calendriers –



A vrai dire  
-à franc vous écrire-  
J'ai des comptes arides à rendre au Temps,  
Quant à tant de paresse à modeler les mots  
Qu'il m'a soufflés depuis 79.  
2019 est là pour y mettre un haut-là !  
C'est pourquoi, passant par Fontaine-lès-Dijon,  
Je songe à vous dire vrai ;  
En coulant pour vous ces mots dijonnais.

(Fontaine-lès-Dijon, Côte d'Or)  
Samedi 6 Avril 2019.



## VERS EN CARÊME

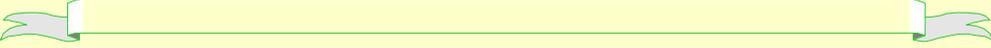
(à Imène Mira)

Promenade Grandvelle à Besançon.  
Vie avec un « Ve » grand ciel  
    en ce Printemps tempérant.  
Tempérance avec vacances  
    pour le bateleur des mots  
    que je demeure à toute heure ;  
Mais qui ralentit sa plume  
En ce Carême. Histoire de  
    jeûner un peu du papier.  
Jeûner aussi de la toile  
    en mettant au Net un voile.  
Mais la restriction ne mène  
-pourtant- ce jour, à Imène ;  
Afin de ne pas jeûner  
    du ferment de l'amitié.

(



**Besançon, Promenade Granvelle  
Vendredi 12 Avril 2019.**



## PARADIGMES DU MONDE NOUVEAU.

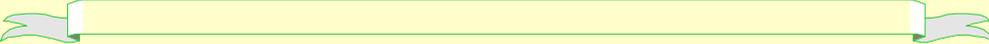
Ce qu'on appelle le « Ciel » respire autour de nous,  
Et les mots pour le dire exigent une orthographe  
impeccable et l'usage aiguë de la syntaxe.

Prophète est celui qui  
parle pour Dieu, sans bégayer.

« Poèteux rikiki »  
celui qui nous écorche par ses débris de vers.

Depuis Einstein  
-ce génie aux cantiques du quantique-  
Le Temps secoue à contre-sens  
les aiguilles de l'horloge jusqu'alors programmées  
pour aveuglément battre en un sens dévoyé.

La Science est apparue  
indispensable à l'homme pour approcher de Dieu ;  
indubitable à l'homme pour se connaître mieux.

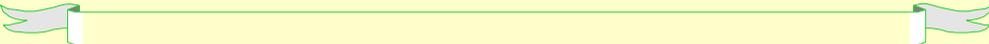


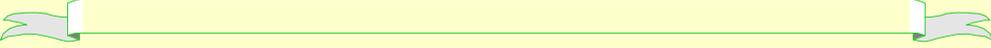
L'âme est désormais lame  
craquant la toile masquant la connaissance.  
Admirons-la nous arracher  
tous nos bandeaux d'inconséquence !  
C'est la croyance qui fait la biologie.  
Nos pensées nous rendent malades,  
Nos pensées nous guérissent et quelle bravade  
aux idées-rivets qu'on nous clouait depuis l'enfance !

Je désapprends l'appris et prends  
le contre-pied des us et des coutumes usés.  
Je fuis l'artificiel, l'industriel, le fiel  
de la consommation.  
Dans la Nature je redeviens mature  
et retourne à la Terre  
nourricière, infirmière.

Mon taux des globules rouges et du glucose  
grâce au citron descend à sa normale.  
J'ai soigné, guéri des dents  
avec de la pelure d'oignon et des clous de girofle ;  
Alors que l'arracheur voulait me les ôter  
pour me fourguer quelque prothèse à mille Euros !  
Au râtelier du vieux Satan ce morticole et qu'il le colle  
dans le palais buccal du Purgatoire et sans anesthésie !

En cas de baisse de bandaison  
Fi des Cialis, Viagra et Levitran !



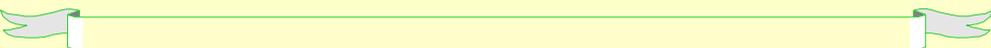


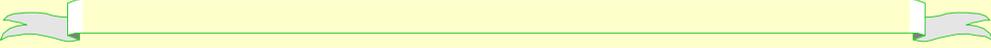
Mais sucez puis croquez l'oignon,  
le Maca ou le Gingembre !  
La Nature aussi redresse  
les pénis pâlis, sans pénitence.

Sus à qui nous serine encore  
les bobards de mort vendus par les meneurs du bal !  
Fuyez ce qui s'écroule au long des rues du monde mourant !  
Le Monde nouveau aligne ses paradigmes  
Entre ses haies ce qu'on appelle le « Ciel »  
respire autour de nous.

La biochimie du corps est un produit de la conscience.  
Croyances, émotions, pensées affectent la chimie  
maintenant nos cellules en vie.  
Partout où s'élançe la pensée  
quelque substance chimique illico l'accompagne.  
L'action du placebo est là pour le prouver :  
Au malade incurable tel comprimé factice  
-à lui présenté « nouveau médicament miraculeux »-  
Le guérira de son cancer...

Nos intentions passées créent la programmation  
périmée qui semble contrôler notre personne.  
Cependant notre pouvoir de l'intention  
peut à tout moment se réveiller.  
Afin de rester en vie un corps doit vivre  
sur les ailes mobiles du changement permanent.



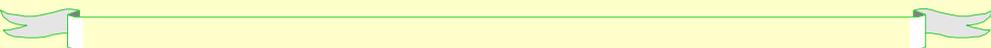


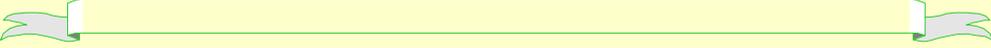
Selon Einstein le Temps  
accélère et ralentit ;  
Des effets produits dans le Passé  
pouvant être modifiés  
par des événement énergétiques prévus dans le Futur.  
L'espace quantique véhicule ainsi le Temps  
dans toutes les directions et même l'arrête.  
Je prends désormais le temps de m'en remettre au Temps  
intemporel.

Les gens sont vieux dès qu'on leur dit qu'ils en ont l'âge.  
Moi je n'ai jamais retenu des cons pareille leçon.  
L'autonomie, la créativité, l'activité  
sont les garants de la longévité.  
Marchant à contre-voie des robots, des zombis je rajeunis  
-pactisant avec la Camarde, ma camarade.

Evolution – Révolution !  
Ne plus gésir, plutôt courir de rire !  
Se gausser de qui nous dénigre !  
Aimer notre prochain qui nous chagrine  
avec le boyau  
de la rigolade en l'air !  
Ce qu'on appelle le « Ciel » respire autour de nous ;  
Et Dieu nous fait le Monde, nouveau,  
Pour nous recréer de nouveau.

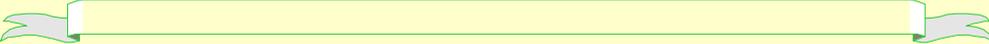
Fontaine-lès-Dijon (Côte d'Or)  
Lundi 15 Avril 2019.





## LA FIN DES TEMPLES EXTÉRIEURS.

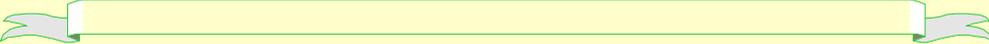
Voici venus les temps  
de la fin des temples extérieurs  
-tous ces musées pieux, salles de spectacles-  
Initialement dédiés à Dieu mais dans lesquels on Le chahute-  
Au feu Sodome et Gomorrhe !  
-au feu les orgues impies  
volant la vedette à Dieu !-  
Bâtissons nos temples intérieurs  
pour, enfin, adorer Dieu  
en esprit et vérité !  
Laissons les vils des villes  
dépenser leur argent vil  
A la construction de temples  
extérieurs pour s'adorer en chœur et sans pudeur !



## **CARÊME À LA SAUCE FINANCIÈRE**

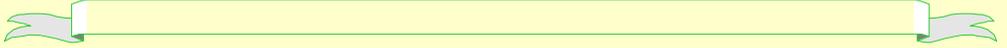
Flambée d'Euros pour les marchands du temple :  
Ils ont cessé de pleurnicher pour amasser  
Les millions des dons des rupins  
ravis de s'honorer et d'alléger  
leur fiscalité.





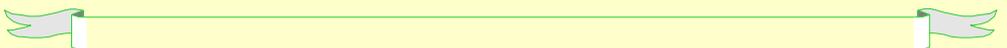
## **À BAS LA CAGNOTTE ! \***

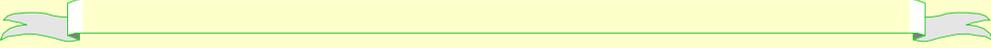
Avec les toits de la cathédrale Notre-Dame de Paris  
péris sous les fumées de Satan hilare et jubiland ;  
Se sont consumés les étais de mes relents de cul-bénisme.  
Au diable ces carême-prenants à la sauce financière !  
Au diable ces polythéistes et qui s'adorent au maître-autel !



Au diable ces banquiers aux millions d'euros des gogos rupins  
qui se couvrent d'honneur et se défiscalisent !  
Adieu cochons vaticandoux vautreés au trou des soues du vil argent !  
Je me confesse – et à fesses rabattues –  
d'avoir cru en vos ministères  
parjures depuis Vatican II.  
Ermite extraverti je vous tourne la croupe  
en vous pétant in petto  
à la feinte face et que Dieu fasse  
que cela brûle encore dans vos églises dédiacées au dieu  
Pognon !  
Notre-Dame de Partout, pardon pour les biftons  
que font les célébrants de ce dieu des musées !  
Semaine ceinte par des millions d'euros  
pour ce carême à la miraculeuse cagnotte !

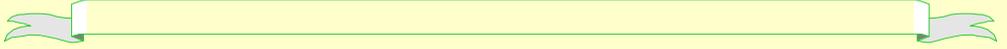
*\*exclamation inspirée par le cri anticléréal : « à bas la calotte ! »*





## L'AVERTISSEMENT.

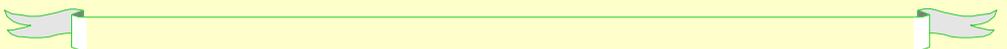
Satan a fumé un joint  
sous les toits millésimés  
de la cathédrale.  
L'Eglise est à poil.  
Les libre penseurs se poilent.  
Dieu dit : « pour un temps qu'il pleuve  
dans ce lieu à ciel ouvert ;  
Car tout va trop de travers  
dans ce clergé boutiquier !  
La sauce de leur jeûne  
était financière  
honorant les combinards  
et les défiscalisant.  
Ne vous hâtez pas maçons,  
charpentiers et vitriers :  
Satan se prépare  
à fumer un autre joint  
nucléaire ! »

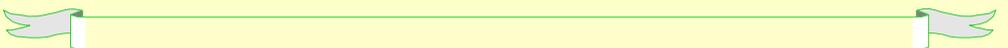
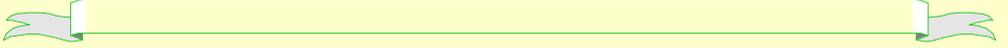


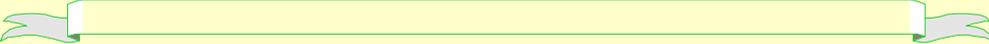
## **HUE DONC !**

Crinière au vent devant les vaches ;  
Mots verts ruminés que je mâche,  
Au bas du Printemps de Rahon,  
Dans le Jura. Lecteur, hue donc !

(Mardi 30 Avril 2019)





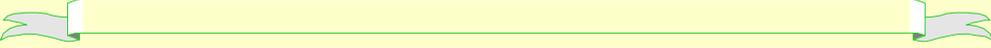


## **KARMA LOCAL.**

Lire le Coran au Mont-Roland est fort œcuménique.  
Apôtre du Monde à venir je ne prie qu'un seul Dieu.  
Il n'y a de dieu que Dieu malgré les boutiquiers  
de la foi foireuse  
avec ou sans quête à la main.  
Allez, mercenaires,  
célébrer le Jour du saigneur !  
(Saigneur des bourses et goulu de millions d'euros).  
Après vous vous plaindrez que les toitures  
de vos cathédrales se débinent en fumées !



Crédit photo : [www.avenuedu muslim.com](http://www.avenuedu muslim.com)

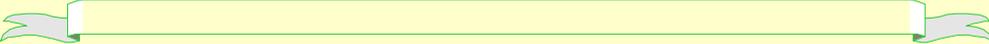


## À DOLE SANS INDOLENCE

Vous direz ce que vous voudrez ;  
Je vibre d'actu-a-lité,  
Et par monts et par vaux je pars  
Puis je reviens à Dole. Hasard ?

Que nenni ! J'ai soin des racines  
Où ma plume, amène ou féline,  
Coula quelques écrits majeurs  
Comblant, au Net, mes fins lecteurs.

Je reste Dolois sans frontière  
Aux pas mesurés, le front fier  
Mais malgré tout bonhomme en somme,  
Avec des mots pas économes.

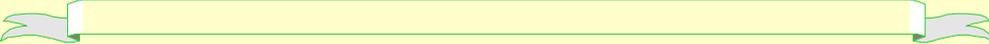


En Mai l'on fait ce qui nous plaît  
Sans heurts, sans contusions, sans plaies.  
Je veux que ce que l'on lit là  
Soit feuillet fleurant le lilas.

J'écris : « *Dijon – Porte du Monde* »  
Mais Dole, en moi, lucide émonde  
Mes engouements du feu Passé.  
Je renais loin des trépassés.

Vivre au Présent – vers au fanal –  
M'est facile en cité natale.  
A peine ici mes mots s'animent,  
S'érodant pour polir la rime.

Et je songe à qui les lira ;  
Lectrice et lecteur : ça ira !  
Je me munis de munitions  
Rimées pour ma révolution.



J'ai la poésie à la tonne  
Qui s'amasse en gonflant et tonne  
Sous les cieus du jour numérique.  
Vingt-cinq e-books : ah ! Que de clics !

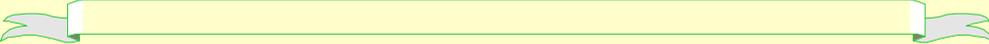
Disons surtout que j'ai semé,  
-Généreusement essaimé -  
En contrées loin de notre France  
Et j'ai toujours, Ami(e)s, la chance

-Par le miracle de la toile -  
De gagner encor des étoiles  
À Dole ; et ce sans indolence  
Mais avec racée révérence.

10 Mai 2019

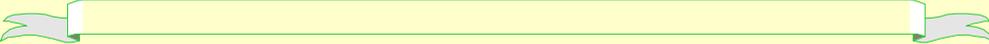


**Dole, vers l'ancienne gare de La Bedugue.**



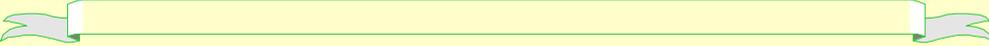
## **QUATRAIN ESCHATOLOGIQUE**

O ! Dédé, ça va fumer !  
Convertis-toi vieux plumier !  
Fini les romans du cru :  
Satan va te croquer cru !



## **FEUX D'ARTI-FESSES**

L'orgue de Sodome et Gomorrhe  
-Prévert écrivait « mégot mort » -  
Va cramer. Adieu les pédales ;  
Satan musicien se régale !



## CARPE DIEM !\*

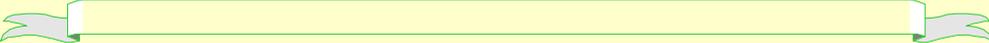
Au loin du ressassé,  
De l'usé, du flétri ;  
Je prends l'heure à mon huis \*\*  
Mon seul Présent suffit.

\* *Carpe diem (quam minimum credula postero)* est une locution latine extraite d'un poème d'Horace que l'on traduit en français par : « Cueille le jour présent sans te soucier du lendemain », littéralement « et [sois] la moins crédule [possible] pour le [jour] suivant » (*postero* = *postero diei*, le jour suivant, *credula* étant au féminin car Horace s'adresse à une femme).

\*\*Huis : porte (vieux français)



**L'auteur chez Mama à Champdivers (Jura)  
15 Novembre 2018.**



## **QUATRAIN TAVELAIS**

Je reviens, aguerri,  
En terroir épuré ;  
De bel entrain nanti  
Et d'intentions lettrées.

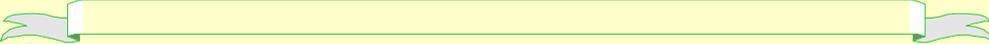
\*tavelais : de Tavaux (Jura).



**Tavaux (Jura) Au parc des Vernaux  
(15 Novembre 2018)**



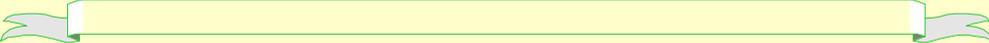
**L'auteur à Rahon (Jura). 30 Avril 2019**



## **PLACE AU NET MONDIALISTE !**

Le Régionaliste  
Utile, humaniste,  
Écrit pour ses frères,  
Et sœurs sans frontières.

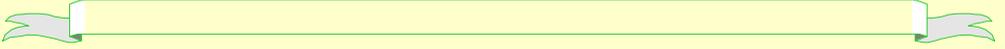
Ni légion d'honneur  
-Palme académique -  
Mais flots de lecteurs  
Par le numérique.



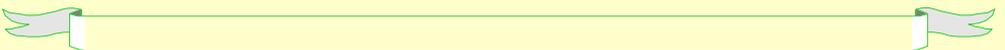
## L'ÉMOI DE MAI

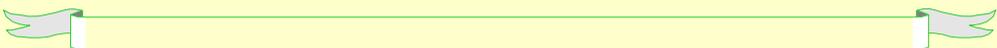
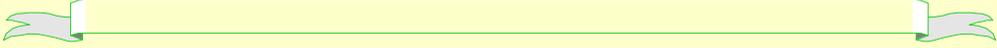
Mois de Mai sans « mais ».  
Cœurs à cœur ouvert.  
Mots loin des maux. Cher(e)s.  
Par vous je renais !

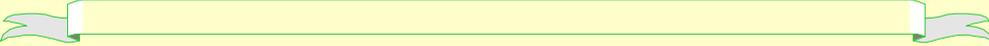
(Dole, Jardin Philippe, L. 13/05/2019).⇒



**Le Doubs vu depuis le Jardin Philippe.**





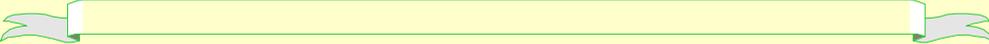


## **DIJON PORTE DU MONDE**

O ! Jaune et vert pont de fer  
Qui me translittéra pour  
L'Université lointaine  
Du Monde à moi grand ouvert ;  
Dijon – un révééré jour–  
Me délégua cette aubaine.

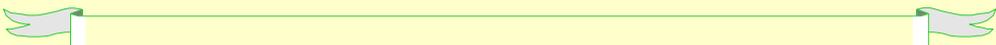
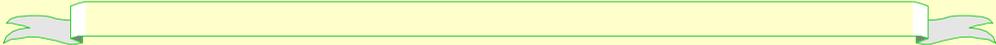
---

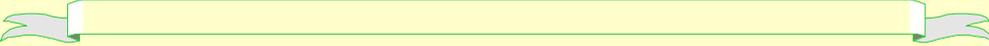
Dijon Campus, L.15.05.2019.



## **VŒUX PERPÉTUELS**

Pont qui voici vingt-trois ans  
Préfigura le tournant  
De ma vie vers l'univers  
Etudiant. Je persévère...

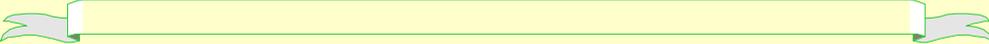




## AUXONNADE

Bel Auxonne en Mai doré  
-Ciselé -  
Plume élancée, je te loue,  
Ingrat durant mes cinq ans  
D'habitant  
D'y avoir manqué. J'avoue.

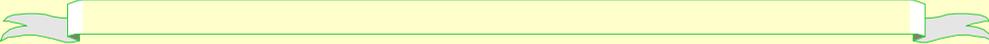
L'Or de la Côte est ma cote  
-Et la note -  
D'estimation de la vie  
Que l'on lape -et sans vergogne -  
En Bourgogne.  
D'aucuns sont de mon avis.



Provocateur en la cime  
De la rime ;  
Je descends, plus humble et sage,  
En bords ondoyants de Saône  
Avec l'aune  
De vers tissant ce message.

Auxonnais et Auxonnaises  
C'est à l'aise  
Que durant un quinquennat  
Je me suis acquis le Net  
-Place honnête -  
Grâce à votre Bourg qui n'a

Jamais projeté de sable  
-Dommageable -  
Sous les dents de l'engrenage  
De ma vie retirée mais  
Qui coulait  
En numérisant des pages.



Aujourd'hui le Monde appelle  
-Sans appel -  
A rayonner hors des murs  
Le nom d'Auxonne. Il m'importe :  
Je l'exporte.  
De cela je vous assure.

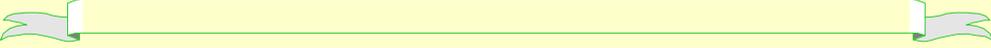
Auteur libre et francophone  
-Pas aphone -  
Je célèbre le français;  
Très loin et même hors d'Europe,  
Développe  
Pour mes lecteurs son attrait.

*Mercredi 22 Mai 2019  
Auxonne, sur St-Jean-de-Losne, entre Saône et canal.*



**Eglise Notre-Dame d'Auxonne  
(Côte d'Or)**



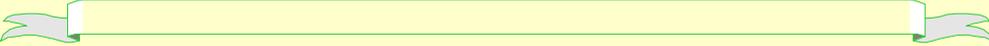


## **NON DELENDA EST ECCLESIA \***

**« Oui, je m'avancerai jusqu'à l'autel de Dieu... ».**  
**J'étais enfant de chœur en ce vénéré lieu ;**  
**Je reste, encore, au cœur de l'Eglise en travail**  
**Pour un ordre nouveau d'un tout autre vitrail.**

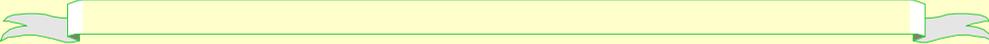
Aumur (Jura) Samedi 25 Mai 2019.

\*l'Eglise ne doit pas être détruite.



## **TEMPÉRANCE**

L'Homme est la cohabitation  
de l'ange avec la bête.  
A lui de doser les passions  
mais sans singer l'ascète.



## **DE VOUS À MOI.**

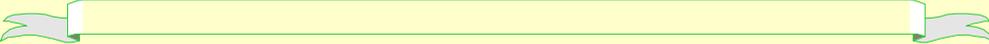
J'écris sur tout. Le tout pour tout  
De ma vie d'auteur joue par vous.  
Je parle en vers pour qui se tait.  
Pour qui n'ose, en prose et ça plaît.

Aux bords du bois du Recépage  
-Le 25 du mois- sur ma page  
Aumurienne, et donc jurassienne ;  
Je pensais à vous. Qu'il ne tienne

Qu'à cette union et pour longtemps  
Qu'ensemble nous longions le Temps !



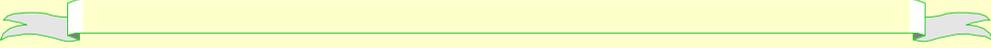
**Aumur (Jura), dans les bois du Recépage.**



## **QUATRAIN DOLOIS FRANCOPHONE**

De la Comté au Liban  
La langue hardie de Molière  
Infiltré des continents ;  
Dolois, cultivez-la, fiers !

Dole (Franche-Comté, Jura)  
Place de l'Europe  
M.28/05/2019



## « LA DAME DE DOLE »...

…Sur mon agenda : « LDDD ».  
Mon quatrain pour elle est court de 9  
Pieds. La rime est ultra-libérée.  
A part ça mes lecteurs : quoi de neuf ?

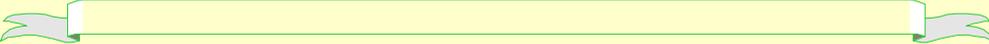
*« La poésie avant tout c'est le chant. Elle se  
moque de l'œil, la poésie française ».*

(Etiemble, préface pour le Roman Inachevé de  
Louis Aragon (Ed. Gallimard, 1966)

---

Dole, au Square du Parc de Scey (Jura)  
Dimanche 2 Juin 2019.





## DIPLOMATIE

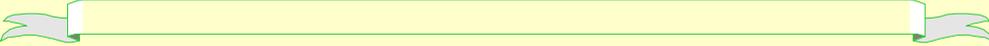
J'ai troqué la plume au cru  
Contre un mondialisme accru ;  
Déjetant l'écrit raciste  
Au caniveau des rats tristes.

Je cisèle un écrit net  
Véhiculé sur le Net  
Qui, par la francophonie,  
M'a révélé loin d'ici.

Mais j'ai la reconnaissance  
Pour ma cité de naissance ;  
M'y complaisant à tisser  
L'heptasyllabe. Et nommer

Dole est acte diplomate.

Dole (Jura), place de l'Europe  
Dimanche 2 Juin 2019.

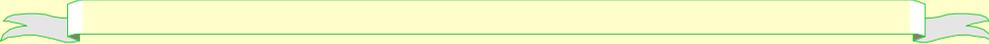


## **CONTRAT OBSÈQUES –SÉRÉNITÉ**

Calancher \* à Bezac  
Serait paradisiaque  
Pour moi. Et mis en planches  
A Saint-Claude ; Eh ! La chance !

Aller au ci-me-tière  
Choisi pour fins dernières ;  
C'est la sérénité  
Pour quoi j'ai cotisé.

Merci Angelina  
Pour le leste contrat  
Que, signer, vous me fîtes  
En vue d'un dernier gîte.



Avec vous mes obsèques  
Seront servis cul-sec.  
La Camarde pourra  
S'enivrer sous son drap.

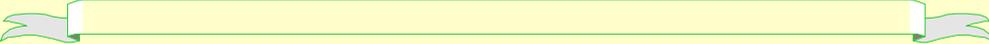
Vous direz ce que vous  
Voudrez, mais je vois tout  
En rose et sans nécrose.  
La Mort n'est point morose

Pour qui, bien, la programme.  
Il n'y a plus de drame ;  
Simple formalités ;  
Tout est sérénité !

\*Argot : mourir.



**Besançon, cimetière Saint-Claude.**



## « HENRY, ROI DE France SECOND » \*

Ô ! Pont Saint-Bénézet,  
Quel demeuré benêt  
Je fus, long à partir  
Pour, des mots bleus, t'écrire ;

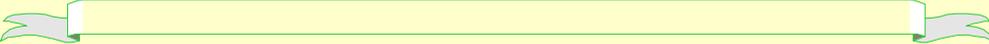
Bleus pour Henry second  
Que les prophéties ont  
Vu dans la France usée  
Et l'Europe assiégée.

Avignon que Dieu fit  
Avec pignon sur vie ;  
Un jour tu recevras  
Ce Monarque. Et pour ça :

Mon Dieu, sauvez la France !  
Tirez-la de l'errance !  
Par Votre divin Droit,  
Lors donnez-nous ce Roi !

\*Cf. « Lettre à Henry, Roi Second ».  
Michel de Nostredame, Salon-de-Provence  
27 Juin 1558.

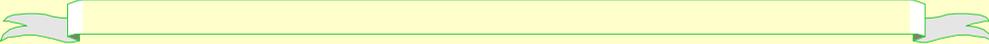




## **FAINÉANTISE À QUATRE ROUES.**

Je fréquente aussi la ville  
Aux inactifs sots et vils  
Qui sont à pétarader  
Tout le jour. Je dois pester :

Oisifs en automobile  
-à la lippe outrée, débiles-  
Mais filez donc travailler  
Pour, incessamment, payer  
ma retraite !

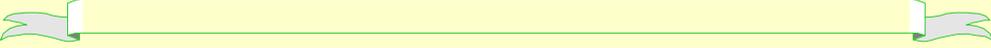


## **AU CIMETIÈRE NORD PEUT-ÊTRE ?**

Ici prie l'oiseau de vie ;  
Je ne crie, ne ris, ne git.  
Mon âme autour de lui vole,  
Avenue Landon à Dole.

Ma future inhumation  
-A moins de ferme objection -  
Aurait lieu, sans affluence,  
Dans ce grand champ du Silence.

J'ai prévu de m'en aller  
Sans chronique et sans donner  
Dans le vain deuil calibré  
Pour ameuter la Comté.



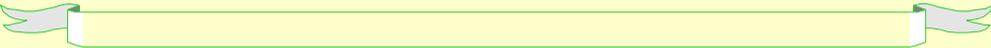
Ceint de la Légion Donneur  
Je m'enfoncerai, ronfleur,  
Solitaire en terrain calme  
Sans la dérision des Palmes.

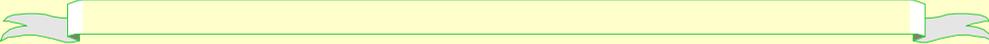
Que Dieu veuille alors m'absoudre !  
Qu'Il me garde de Ses foudres !  
Aux regrets je suis dispos  
Avant le Champ du Repos.

Jeudi matin de ce 6  
Juin 2019, haut hisse  
Ma plume à l'aise ou en trombe  
Entre les marbres des tombes ! ;

Tes mots qui me survivront  
Pour quelque temps chan-te-ront  
Dole où j'aurai vu le jour  
Rue du Val-d'Amour.

(Jeudi 6 Juin 2019  
Cimetière Nord de Dole).



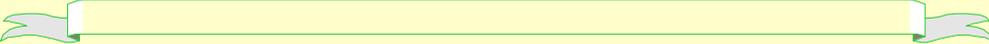


## **MONDE NOUVEAU**

Emboîtons la ronde  
Du renaissant Monde  
Sortant de la vase  
D'un Passé en phase  
terminale !

C'est la condition  
De la rédemption ;  
Enterrer l'hier  
Fermé de frontières  
carcérales !

La force des choses  
Plantera des roses,  
Foulant les chardons  
Des champs moribonds  
du social.

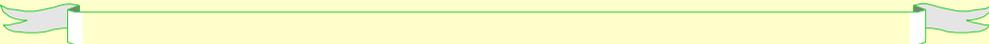


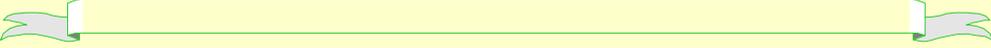
Et la Nouvelle Eve  
S'étire et se lève ;  
Délivrant l'Adam  
Du Diable d'antan  
doctrinal.

C'est au loin des urnes  
-et de leurs coturnes-  
Que la politique  
Trouvera l'éthique  
idéale.

Je suis fossoyeur  
De tous les malheurs  
Que l'Humanité  
Voudra désarmer :  
C'est fatal !

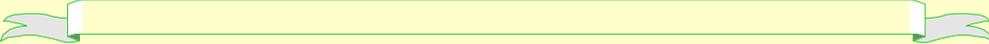
Le cri « sans frontières ! »  
Doit résonner, fier.  
Fuyons les désordres  
Pour le Nouvel Ordre  
international !





## EXIL

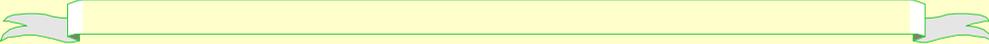
Je repense à Paris ;  
Mon père est né, pardi !,  
Dans le XIV<sup>ème</sup> et  
Je n'oublierai jamais.  
La Porte de Versailles,  
Le Parc Monceau : que j'aïlle  
Y passer un arpent  
De ma vie d'art ardent !  
Pour l'heure, ermite en dur,  
C'est dans les emblavures  
Que je bine en la rime  
Fort éloigné des cimes.  
« Ad augusta per angusta ! \* » Je suis manant  
D'opérette en terroir  
Et me fends, dur, la poire.



Mais mes fruits de l'exil  
-En vers, en prose, agiles -  
Me bardent le blason.  
Et ne me fait faux bond  
La Mu-se mondialiste.  
Au Net antiraciste  
Sa souris file en terres  
Infinies, sans frontières.  
Ce décor entrevu ;  
Je n'ai la plume au cru,  
Mais, citoyen du Monde,  
Je manierai la fronde  
Numérique en visant  
Les fieffés opposants  
Du Naissant Nouvel Ordre  
Contre tous les désordres.  
Je tiendrai mon pari  
Dussé-je, à très hauts prix,  
Le payer. Mais, habile,  
Je fuirai de l'exil.

\*À de grandes voies par des chemins étroits.



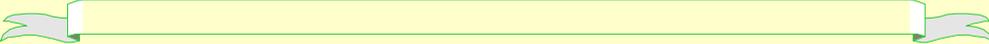


## **ACTION DE GRÂCES NUMÉRIQUE.**

Merci, mon Dieu pour l'écriture ;  
Que Votre don demeure et dure,  
Et que longtemps le long du temps  
Je puisse honorer ce talent !

Les mots m'ont donné la famille  
Non feinte, exemptée des brouilles  
De la consanguinité pâle  
De liens flous du hasard banal.

C'est aux lointains de la tourbière  
D'un certain cru, que les frontières  
M'ont adopté et leurs foyers  
À bras de couleurs m'ont choyé.

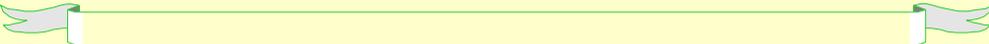


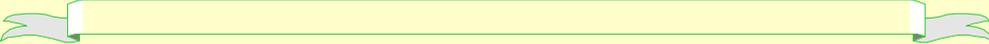
J'ai déguerpi, prompt, en courant  
Vers la Terre ignée du Coran ;  
Me séchant du croupis des eaux  
De la mare amère où leurs os

Se décalcifiaient. Morts-vivants ;  
Vous m'avez anémié les ans.  
Dans votre cachot ma jeunesse  
N'eut point sa ration de caresses.

Au bout d'étirées décennies  
-Grâce aux visas de mes écrits-  
J'entrevois un autre soleil  
Me réanimant du sommeil.

J'ai pour dernier prénom « René »  
-« Celui qui renaît » - Bien trouvé  
Par mon occulte état-civil  
Ce nom me délivrant du vil !



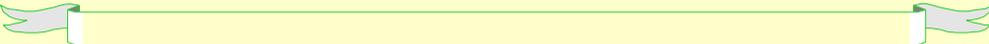


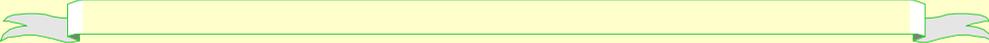
Lors, au diable les falbalas  
Religieux dénigrant Allah !  
Lâ ilâhâ illâl-lâhu ! \*  
Allâh ! Allâhu akbaru ! \*\*

Qui est divin ? Qui ne l'est pas ?  
Ces questions ne mettront le pas  
Du croyant sain hors de la foi  
Dont Dieu fait préciser les voies.

Mahomet et Iéshoua' ne sont  
Pas des concurrents. Leur mission  
Est de reconvertir à Dieu  
Qui le dénigrait sous les cieux.

Les boutiquiers des religions  
Ont commis plus d'aberrations  
Que les athées ; par leurs croisades,  
Leur inquisition. Quels malades



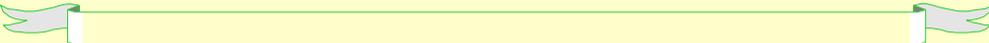


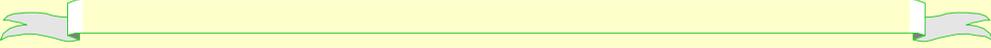
Mûrs pour le cachot psychiatrique !  
Re-crucifieurs du Christ, iniques,  
Leur foi conduit aux génocides.  
Ce sont des damnés déicides.

Merci, mon Dieu, pour l'écriture !  
Que votre don demeure et dure  
Pour, qu'envolés au gré du Monde,  
Mes mots démultiplient leurs rondes.

C'est le temps fort du « Bas les Masques ! »  
Celui de remiser les basques  
Aux musées usés du Passé.  
Qu'ils requiescant in pace !\*\*\*

Le Monde est nouveau, il oppose  
Le coït à la ménopause.  
De sa verge aux vers verts qu'il fouette  
Tous les efféminés poètes !



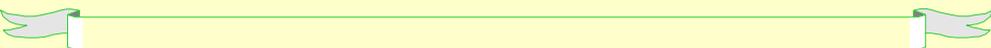


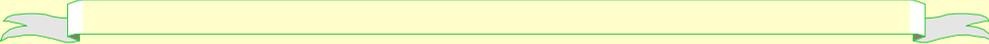
Idem qu'il fasse aussi la nique  
Aux pendentifs académiques  
Des mamies momifiées à palmes !  
« Légion-d'honneurisé(e)s », du calme :

C'en est fait de ce qui est rance  
Et de ce qui gâtait la France ;  
Le salut vient de l'extérieur,  
D'un sauveur surgissant d'ailleurs !

Le Nouvel Ordre Mondialiste  
Vaincra les demeurés racistes ;  
Bourgeois qui sont nés quelque part,  
Zombis haineux, crapauds de mare !

« Cela fait trop longtemps que dure  
Le saint empi-re des nu-ées »  
Avec Aragon je suis sûr  
Que la victoire est programmée.





Je ne me dis pas « écrivain »,  
Pourtant je ne manie en vain  
Ma plume avant tout numérique  
Fusant au Monde en quelques clics.

A vous, mes prochains des lointains,  
-Si près de moi- je tends la main.  
Ma souris du Net vous sourit.  
A ma mission elle a souscrit

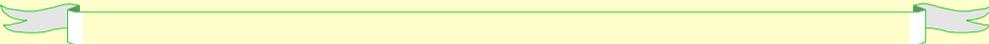
Et file au fil des mots agiles  
Que j'aligne et, toujours habile,  
Elle œuvre à la Francophonie ;  
Me gagnant de nouveaux amis.

Merci, mon Dieu, pour l'écriture ;  
Que Votre don demeure et dure  
Pour que longtemps j'arme ma fronde  
De mots désarçonnant l'immonde !

\*Il n'y a de divinité que Dieu.

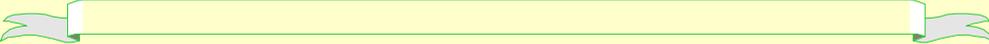
\*\*Dieu ! Dieu est grand !

\*\*\*Qu'ils reposent en paix !





Crédit : photomaton Géant Casino de  
Fontaine-lès-Dijon (Côte d'Or) 14 août 2019



## LYRISME PONDÉRAL

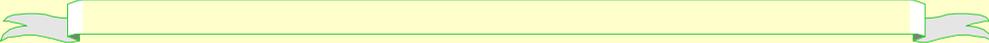
Dole—atoll loin des mers amères.  
J’y pêche aux vers et il appert \*  
Qu’à la tonne, aisée, j’y amasse  
De la poésie qui ne lasse.

\*(il apparaî que) verbe irrégulier « apparoir ».

Dole (Jura) au Pont de La Corniche.  
Jeudi 27 Juin 2019.

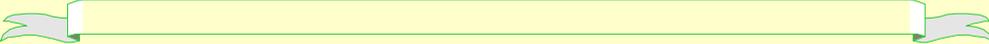


**Dole. La basilique Notre-Dame.**



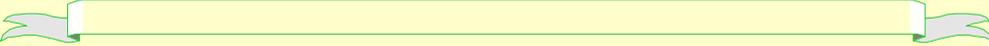
## **AMBASSADE NUMÉRIQUE**

Juillet – Août dolois.  
Je reste gaulois  
Mais, dis, sans frontière  
Ce dont je suis fier.



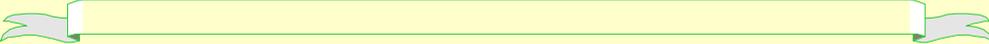
## **OBSÈQUES ORGASMATIQUES.**

Renée joue l'absoute  
De l'homme à la zoute  
Qui gonflait, perlait,  
Quand il l'entendait.



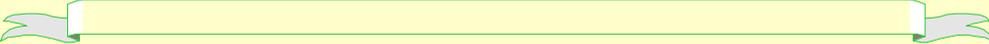
## **« C'EST LA POULE QUI PHILOSOPHE »**

Libre-penseur authentique ;  
Je brocarde et pique et nique,  
Et tague en vers la pensée  
Unique, inique asexuée  
pour les loques.



## **CHAUX DEVANT !**

Un quatrain n'engage à rien ;  
Sauf s'il est de ce Sylvain,  
Diable bleu au vers qui tient  
À ne pas rimer en vain.



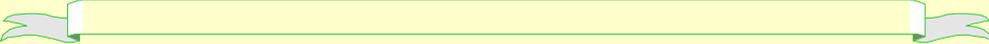
## **NOTRE-DAME DES JACOBINS.**

« *Non delenda est Vesontio* ».\*  
Tel le veut la Vierge des Ondes.  
Dieu l'exauçant, Il lui confie  
Aussi la destinée du Monde.  
Désormais il faut qu'on la prie !

\*La Ville de Besançon ne doit pas être détruite ».

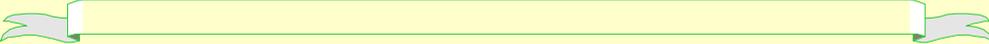


**Cathédrale Saint-Jean de Besançon (Doubs)**



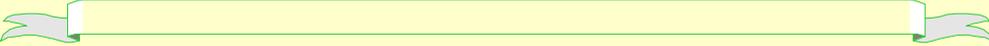
## **JUILLET-AOÛT**

Je suis de partout  
Mais à vous j'avoue  
Qu'à Dole, en Comté,  
J'apprécie l'Été.



## **KARMA LOCAL DE L'AUTEUR**

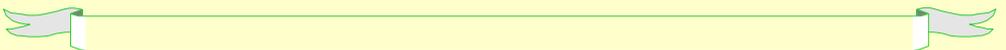
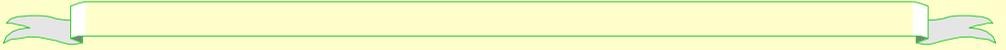
Vous direz ce que vous voudrez :  
Celui-là qui fut rejeté,  
Sans préavis refait surface  
À sa juste et méritée place !

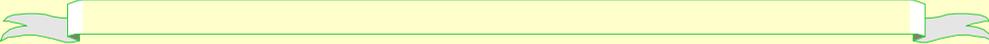


## CARTE POSTALE

Plume au fil de l'eau,  
Je file un quatrain.  
Le Doubs fait le beau  
Pour vous, c'est certain !

Dole, le Doubs au Jardin Philippe.⇒





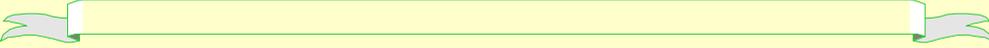
## **CLICHÉS CONSULAIRES**

Les yeux de ma plume  
Sensibles, s'allument  
Quand je dois croquer  
Deux ou trois clichés

Prompts et qui, légers, s'envolent  
Sur mon Net, célébrant Dole.



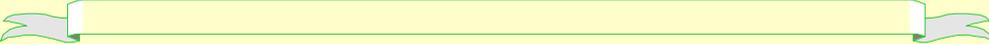
**Hôtel de Ville de Dole (Jura)**



## LA FIN DES CROISADES

Je lis que l'abomination  
Finie de la désolation  
Serait de voir prier ensemble  
Chrétiens et Musulmans. Il semble  
Aux boutiquiers des religions  
Qu'il y ait plusieurs dieux. Légion  
D'Erreur à tous ces mercenaires  
Dont l'impie voix persiste à braire !  
Le Monde est nouveau, il efface  
Les Pharisien et leurs menaces.  
Marchands du Temple : oust ! A la porte,  
Que le diable athée vous emporte !  
*« Cela fait trop longtemps que dure  
Le Saint Empire des nuées » \**  
Et moi, croyant, je vous le jure :  
Je prie Dieu pour l'unicité !

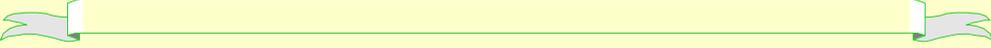
\*Louis Aragon.



## **AU CHŒUR DES MESNILS-PASTEUR**

Mesnils-Pasteur, Mesnils-Passeurs  
d'âmes  
Aux Temps nouveau du Mondialisme,  
dame !  
Je les suis puisque je suis leur  
frère  
à l'Internationalisme ;  
Au cœur-à-cœur de leurs couleurs.

Dole, Mesnils-Pasteur (Jura)  
Mercredi 3 Juillet 2019.

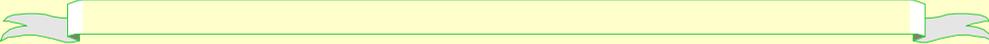


## ÉTOILES SUR LA TOILE

Comédien, politicien,  
Poétesse ou musicienne ;  
L'Ami(e) du Net a fait sien  
L'élan d'actions citoyennes.

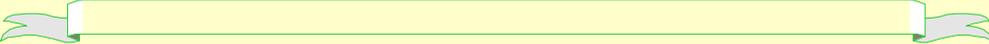
Communiquant sur les planches  
D'un théâtre ou d'un parti,  
Tressant –dressée sur sa branche–  
Des poésies ; ô ! Ami(e)s :

Je vous suis, là, sur la toile.  
Cet univers numérique  
Effaçant distance et voiles  
Pour captiver tous publics.



Comédien, politicien,  
Musicienne ou poétesse ;  
A vous célébrer, sereins  
Mes vers musicaux s'empresment !

(Dole-La Bedugue, Jura.  
Vendredi 5 Juillet 2019)



## **CARTE POSTALE PRIORITY**

Poésie n'engage à rien ;  
Sauf si elle est de Sylvain,  
Diable bleu au vers qui tient  
À ne pas rimer en vain.

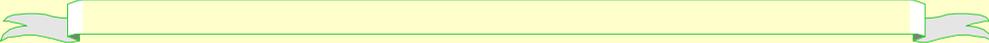
Pour l'équilibre âme et corps :  
Assiette et vache et vitraux  
Avec Dieu sont en accord.  
De Rahon jusqu'à Tavaux

Comme aux lointains hors d'Europe ;  
Ma plume est rouge humanisme,  
Verte écologie et hop !  
Bleu clair spiritu-a-lisme.

Mon empathie ne sommeille ;  
Avec Aragon j'avoue :  
*« Ah ! Je suis bien votre pareil,  
Ah ! Je suis bien pareil à vous ! »*

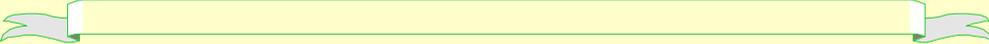


Eglise Saint-Gervais (Tavaux, Jura)



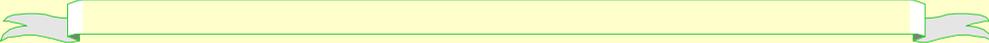
## **BOULEVARDS DES ALLONGÉ(E)S**

Avec Brassens et les Poètes  
Qui, souvent, qu'en-dira-t-on fouettent ;  
Je couche un quatrain sur le marbre  
Au Champs du Repos sous les arbres.



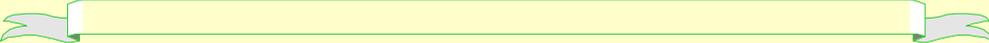
## **MARBRERIE SAINT-CLAUDE**

Contrat Obsèques-  
Sérénité :  
La Mort cul-sec  
Sans sourcilier.



## **VIA LES GRANDS-BAS**

Besançon – Evolution.  
Besançon – Révolution.  
Besançon – Consécration.  
Besançon – Inhumation,  
Près de la rue des Grands-Bas  
En bisontin Au-delà.



POMPES FUNÈBRES MARBRERIE

*Saint-Claude*

**Angéline DE BIASIO**

Directrice d'Agence - Thanatopracteur

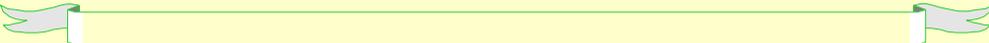
45 chemin des Grands Bas

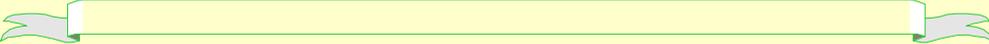
25000 BESANÇON

Tél. : 03 81 50 11 69 - Mobile : 06 61 61 15 62

Fax : 03 81 53 31 95

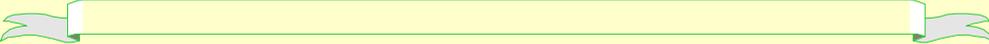
Mail : [a.debiasio@pfsaintclaud.fr](mailto:a.debiasio@pfsaintclaud.fr)





## PENTECÔTE

Loin du vaticandoux brouhaha  
des églises apostates en phase terminale ;  
Je prie au prix du vert silence  
des cathédrales des forêts.  
Dieu me suffit.  
Il n'y a de Dieu que Lui.  
A Lui je m'en remets.  
Il est le Seigneur du trône immense.  
Ermite au loin des mythes et de leurs mites,  
Je garde mon âme des termites  
taraudant la conscience des gens manipulés.  
Libre panseur des cœurs en charpie  
je colle au Net des mots hémostatiques.  
J'exhorte mon Prochain à maçonner son Temple  
-intérieur-  
En prévision de la démolition  
des églises, des mosquées,  
des synagogues, des temples.



Allah, Dieu, Yahvé ;

Le Monde qui est nouveau est désormais pavé d'œcuménisme.

Haro sur tous les boutiquiers

-les mercenaires des religions-commerces-

Qui vendent aux âmes des armes

pour occire le prochain croyant d'un autre bord !

Pour moi qui boit dans le calice

des mains de la Mère Divine ;

Je deviens visionnaire et je préfère

-loin du vaticandoux brouhaha

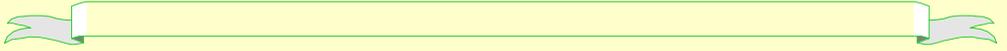
des églises apostates en phase terminale-

Prier au prix du vert silence

des cathédrales des forêts.



En forêt de Chaux (Dole)



## LE TEMPLE INTÉRIEUR

« C'est inutile d'envoyer un messager de l'autre côté de l'océan pour te rapporter le message de Dieu; c'est inutile de le faire monter au-delà des nuages pour te rapporter son message. Non! La Parole de Dieu, elle est dans ton cœur pour que tu la médites et la mettes en pratique » (Dt 30:12-14). -

« Dieu n'habite pas dans les temples faits de mains d'homme » (Ac 17:24) -

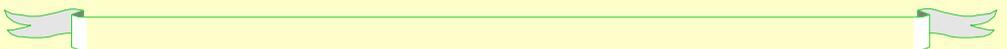
-« Celui qui m'aime sera aimé de mon Père, nous viendrons en lui et nous ferons en lui notre demeure » (Jn 14:23).

- « Ne savez-vous pas que vous êtes les temples de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous? » (1 Co 3:16). -

-« Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit? » (1 Co 6:19).

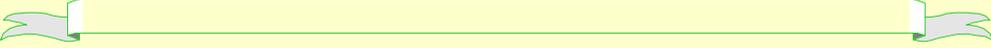
- « Le temple de Dieu est sacré et ce temple c'est vous » (1 Co 3:17).

- Jésus lui-même disait aux juifs : « Détruisez ce temple et je le rebâtirai en trois jours » (Jn 2:19).



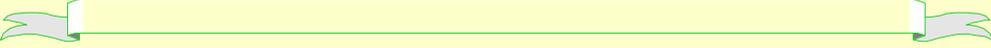


**Eglise d'Aumur (Jura)**



## **DIEU SEUL LE FAIT !**

J'écris ce que l'Esprit me dicte  
au long des rues car, forcément, je suis banal.  
Simplicité dans la complexité.  
Pensées basiques dans la tête chapeautée.  
Qui veut faire l'ange fait l'abbé  
-lors ce faisant ma soutane serait rouge.  
Inclassable aux cases figées de la disqualification.  
Sans étiquette et sans quête à la main.  
Ermite aux gîtes mouvants en attendant le fixe de l'ici git.  
« Rien à vendre et pas de comptes à rendre »  
(Sauf à Dieu et à César) ;  
J'ai congédié le « Moi » en moi disant à Dieu :  
« Je suis au jour le jour ce que Vous désirez pour moi ;  
Vos trains me portent là où les mots sont à quai.  
Je ne fais plus que les tracer ;  
après : qu'ils volent aux vents de la toile internationale ! »  
Mon vœu de pauvreté me garde de « l'accaparence »  
(mais je peux spéculer sur les néologismes...)  
Je reste un classique progressiste et un lettré créatif débridé  
(Ce qui est un arcane de l'art poétique survivant).



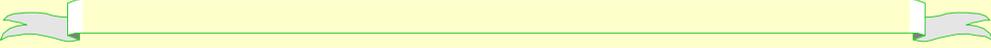
Couver les mots surgis du quotidien dont Dieu me ceint ;  
C'est ma mission et vocation depuis quatre élues décennies.  
Je n'ai rien demandé et n'ai surtout voulu écrire  
    pour faire parler de moi et m'exposer aux mouches amères  
    des sectes académiques à portée d'audience de palier.  
Je plaide haut « non coupable » pour l'accusation d'écrivain ;  
Je plaide, Oh ! « non coupable » pour la présomption de guigner  
    des décorations pour chenus en phase terminale de leur lie.  
L'Homme en lui ne sait rien et pour ce qui lui vient de bien :  
Dieu seul le fait !

L'Ordre du Monde Nouveau pour moi n'est pas celui qu'on pense.  
Remplacer dictatures des continents par dictature mondiale ;  
    cela réduirait les problèmes particuliers en un unique problème  
    mais phénoménale.

C'est l'Unité dans la Diversité qui est la clef du Monde Nouveau :  
    fin du nationalisme conquérant,  
    fin du régionalisme conquérant,  
    fin du patriotisme conquérant,  
    fin du chauvinisme conquérant,  
    fin du racisme intolérant,  
    fin des concurrences religieuses,  
    fin de la pléthore dispendieuses des politicards polychromes !  
    fin des boutiquiers des urnes, des quêtes et manipulations !...

Au Commencement du Monde Dieu préconisa un tel Ordre ;  
Il est le Maître et va l'imposer très bientôt.  
L'Homme a tout perverti dans le Monde ciselé par Dieu ;  
L'ordure vient de supplanter l'or et l'argent a nécrosé l'âme.  
Mais au-dessus des fossoyeurs de la présente humanité,  
    Dieu envoie ses prophètes choisis indifférents de Lui.  
    Ils les convertit, lors, par son amour insoupçonnable.



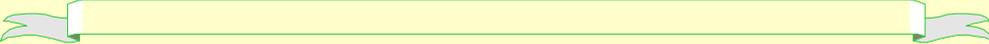


Il leur donne le don des langues, de la prédication,  
et les envoie de par le Monde évangéliser sans frontière.  
Son mot d'ordre est : « Unité dans la Diversité ».

Pour ce qui va sauver le Monde au bord du gouffre :  
Dieu seul le fait,  
aidé en cela par Ses enfants qu'Il a choisis !

Après des méandres et des doutes,  
trébuchements dans les ornières,  
glissades et pieds pris dans la tourbe ;  
Je reviens à Dieu en tous lieux,  
en fils prodigue calamiteux.  
Je reçus beaucoup de ce Dieu  
que je professai tout de go,  
mais avec système et fadeur.  
L'on m'a retiré ce tantôt  
de mes tiédeurs de pharisien ;  
Pour me tirer du banc  
du Publicain découragé au tréfonds du temple extérieur,  
Avec l'ordre de témoigner  
au premier rang de mon Temple intérieur.

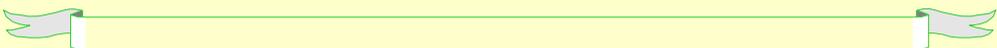
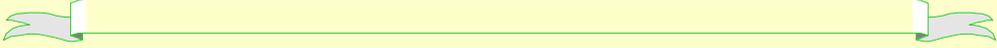
Pour la résurrection des morts vivants  
-ou des croyants saumâtres-  
Dieu seul le fait,

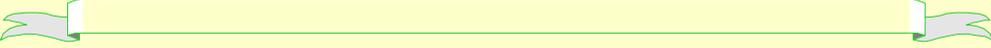


## EXTRAIT D'ACTE DE NAISSANCE.

Racines profondes en terre humaine ayant donné l'homme-arbre de chair. Racines où l'on retourne et tourne, en son cœur et dans sa tête, la croissance de notre être aux ramifications dardées, fermes, sous les voûtes transparentes et sans fond du Ciel. Bilan basique de notre vie depuis notre éclosion. C'était donc rue du Val-d'Amour à Dole où je vagissais, non loin de la forêt de Chaux dont les portails s'ouvraient, tout grands, tout au bout de la rue. Volons de cette naissance comtoise au Printemps 1990. Dolois pour quatre années je rencontrais vraiment la Forêt de Chaux. Et plus particulièrement son Centre Equestre. Et volons de cet an 90 à notre actuel 2019 ! Non, je n'ai pas changé ! Mes mots éclos sans sommations batifolent toujours dans les verts des taillis de la forêt de Chaux. Mais le miracle numérique vous les envoie, tout chauds, quelques petits heures après vous les avoir rapportés d'un lieu de racines profondes en terre humaine, ayant donné l'homme-arbre de chair signant « Sylvain ».

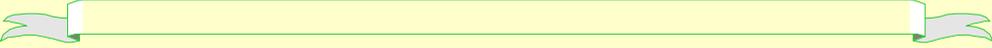
(Vendredi 19 Juillet 2019 (Midi)  
Près du Centre Equestre  
au tout début de la Forêt de Chaux).





## CHÈRE LECTRICE, LECTEUR ESTIMÉ !

De quoi manger, de quoi prier, de quoi « crêcher » \*  
-et, bien évidemment, ce qu'il faut pour écrire-  
De quoi aurais-je encore besoin pour bonifier cet essentiel ?  
Le partage avec mon prochain  
    se fait à l'actif de mes mots.  
Les Ecritures m'ayant convié à rentabiliser mon talent ;  
Je ne l'enterre et obtempère  
    au point comme au couchant du jour.  
« Dies irae dies illa » \*\*  
Le jour où j'apostasierai les mots !  
Ce sera la fin du Sylvain  
    et son chant du cygne le plus vain.  
En vue de fuir la canicule qui aux lourdeurs m'accule,  
Je troque le chaud contre les bois de Chaux  
-forêt de Chaux-  
Oxygénant les gènes de ma substance et de mon encre.  
Et, ce, pensant à vous sur le papier  
    avant de numériser pour la toile  
    ce que vous recevez de frais de cette aérée Chaux  
Qui, je vous rappelle, sacre la rue du Val-d'Amour.



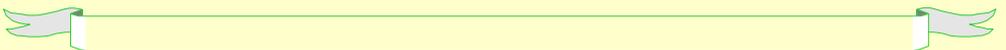
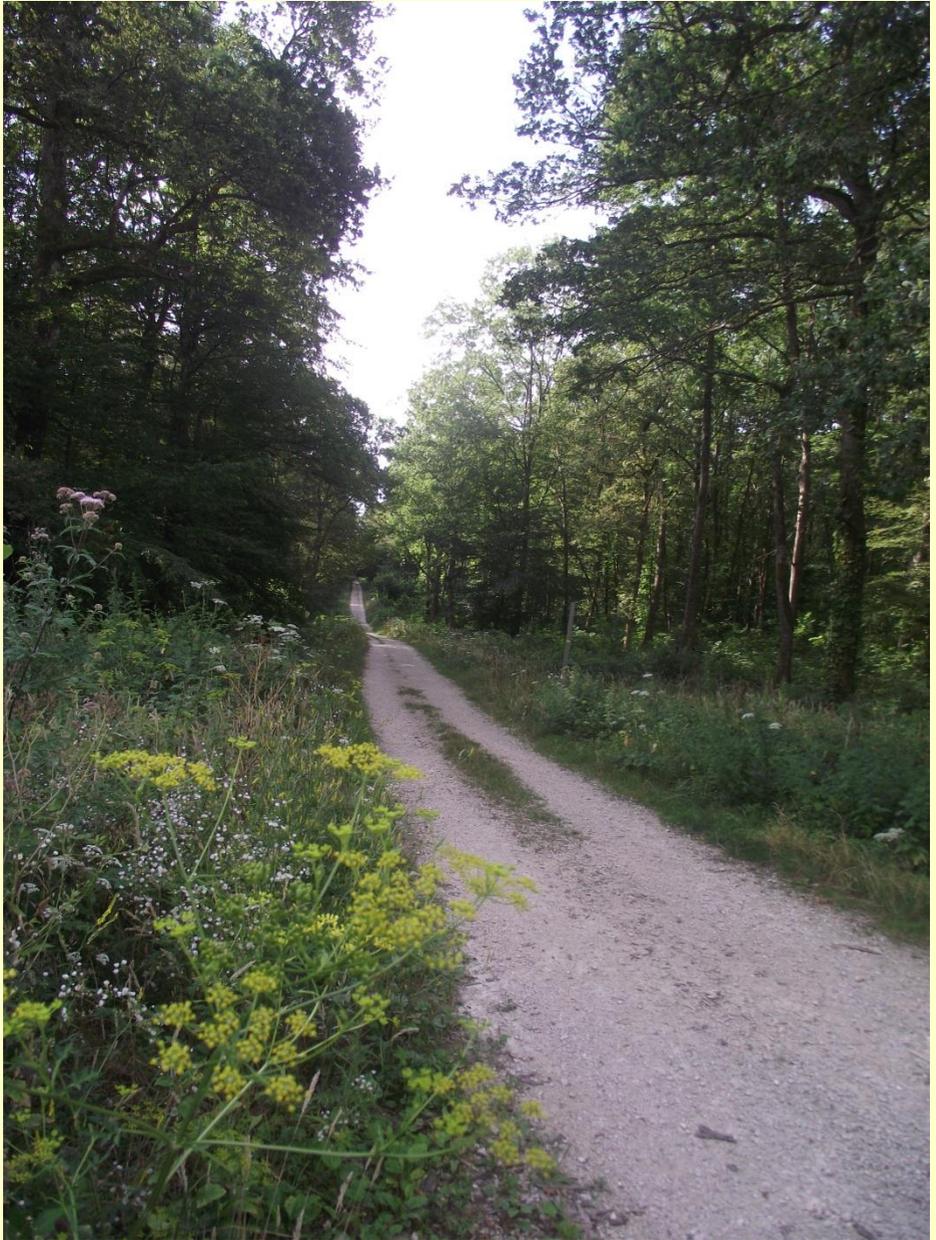
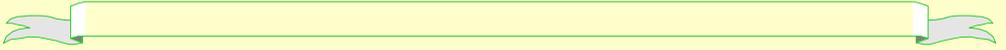
Conséquentemment je suis ambassadeur de ma cité natale  
-pour ce qu'elle peut vous inspirer hors des frontières.  
Je veille donc à n'y recenser  
    que l'humanisme et la couleur d'y vivre,  
    le partage international ainsi que son obole au pluralisme,  
    son unité dans la diversité,  
    sa crédibilité dans l'ouverture au Monde nouveau ;  
Bref : Dole sans doléances, encore loin des condoléances.

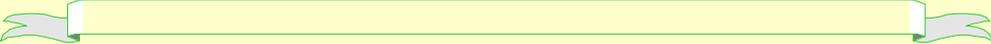
Et puisque la forêt fournit des arbres  
    pour la pâte à papier ;  
Je vous redis ces mots fameux d'Edmond et de Jules de Goncourt :  
« Tout homme est écrivain,  
    à partir du moment  
    où il a quelque chose à dire ! »  
Chère Lectrice, Lecteur estimé :  
Tracez sur le papier les mots éclos dans votre cœur,  
    avant de les numériser  
Pour nous le s allumer en étoiles sur la toile !

(Mardi 22 Juillet 2019 – 10h.  
dans la Forêt de Chaux)

\*argot : se loger.

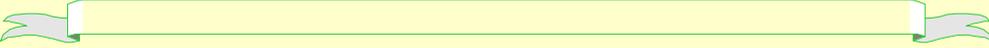
\*\*latin : jour de colère que ce jour-là.





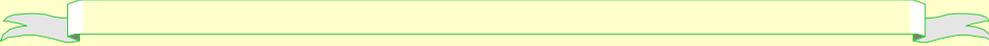
## LIVRÉ SANS LIVRÉE

Ermite averti  
je me suis extraverti ;  
Me livrant parfois entre les livres  
afin de ne passer qu'inaperçu.  
On sait que je vis puisqu'on me lit.  
Mais  
-localement-  
Avec moi l'on ne se lie,  
Ne sachant où me rencontrer  
en chair, en os, grandeur nature.  
Aux autres dimensions du Monde  
l'on vient se déclarer vivant  
par des e-mails diversifiant ma messagerie.  
Ma nationalité :  
L'Universalité.  
Je me démultiplie en cerfs-volants de mots  
flottant sur le ciel de la toile.  
Ce Lundi de Juillet je me suis livré sans livrée,  
Faufilé par où je ne stagne ;  
Puisque le Monde est ma patrie



## DIJON QUI M'EN DIT LONG

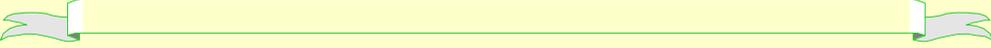
Dijon qui me combla  
m'en dit long sur la Ville  
diversifiée dans l'unité.  
Si je la dis « Porte du Monde »  
forcément je l'ai testée durant quelques années.  
Elle fut la mère du Mondialisme  
que j'adoptai pour l'élever  
au ciel numérique de ma toile.  
Aussi j'y reviens souvent comme  
un pèlerin dévot gratifié.  
Bernard de Fontaine,  
Jacques-Bénigne Bossuet,  
Jean-Philippe Rameau,  
Alexis Piron,  
Elisabeth Catez \*  
Sont mes vénérées entités  
non déclassées au Monde Nouveau.  
Musique, littérature et spiritualité :  
Mes racines de vie prisant le terreau dijonnais.



J'y reviens donc chemin faisant  
lorsque l'air nourricier me manque ailleurs.  
Et pour conforter ce Credo ;  
Je trouve ici la canicule  
avec d'occultes opercules  
de fraîcheur...

(Dijon, Mercredi 24 Juillet 2019)

\*Sainte Elisabeth de La Trinité (1880-1906)



## TERRE PROMISE

Campus de Dijon :

Une ville à côté de la ville  
sans aliénation vile.

L'appel de l'impromptu Pont Vert

-dans les années 90-

Etait une annonce prophétique ;

1999 me mobilisa pour douze ans

au service avisé

-justicier-

Du logement pour étudiant(e)(e)s.

Vingt ans après je reviens galonné du Monde Nouveau.

Dijon – Porte du Monde me fit passer le chauvinisme,

Le conservatisme bourge\*,

Le racisme incongru vu le Présent du Mondialisme.

La porte importe peu, mais ce qu'elle porte à découvrir.

Qu'elle soit franchie, ce qui la précédait

est enterré dans le Passé décomposé.

La ville à côté de la ville

m'importe et ce Campus

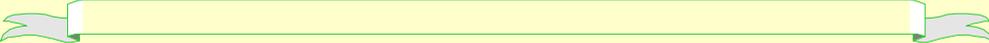
me garde des relations viles.

\*argot : bourgeois.





**Carillon de la cathédrale Saint-Bénigne Dijon**  
(Crédit : Wikipédia)



## **PLUS RIEN NE CLOCHE.**

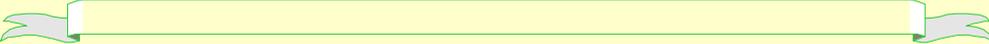
Cloches démocratiques  
écoutées depuis l'extérieur  
sans bourse délier.

Cloches de toutes les couleurs  
non délavées  
par le savon des religions.

Cloches internationales  
branlées par des carillonneurs  
de pays sans frontière.

Cloches en rires aux éclats  
sans le bourdon des glas.

Cloches libres des obligations liturgiques  
de l'apostasie mitrée.



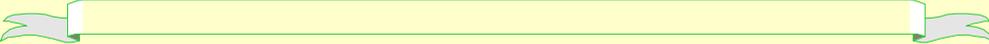
Cloches au Présent du Monde  
nouveau et de ses nouvelles clefs ;

Cloches estivales en Août du soir  
avant la nuit, son éteignoir,  
le silence de ses moires.

Cloches un jour enrôlées  
par le probable « Ça ira ! »  
qui dans les rues retentira.

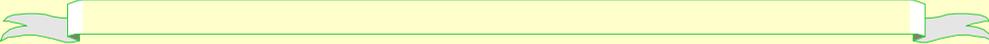
Cloches, ô ! Moniales du patrimoine  
mouvant ma plume de libertaire  
je vous avoue :

En vous écoutant céans,  
pour moi plus rien ne cloche.



## VENDREDI CORANIQUE

Mesnils-Pasteur  
Mesnils-Passeurs  
d'âmes à l'Islam :  
Croyants sans croasser  
« On n'sait plus quoi croire ! »,  
Croyants sans grenouiller  
dans l'eau de l'apostasie. Vite !  
Au quotidien français de ma toile  
J'aime à communiquer  
avec mes Arabes numériques.  
Mais, hors du Net et sans lunettes,  
Je vais rencontrer ceux de Dole ma ville natale.  
J'y trouve ma viande halal,  
les épices aromatiques rares  
rendant ma pitance moins banale.  
J'y reste au courant du Coran,  
Ne me débine pas en courant  
devant les femmes à voile.

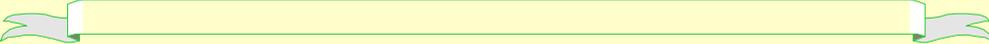


Dieu me créant un Lundi soir  
-Lundi jour de la Lune-  
Je suis porté à prévoir  
    les changements radicaux et nombreux,  
    que sa Miséricorde initie dans ma vie.  
Croyant sans croasser :  
« On n’sait plus quoi croire ! »,  
Croyant sans grenouiller  
    dans l’eau de l’apostasie. Vite !  
J’aime à vivre en Dolois au courant du Coran.

**« Seigneur !  
Accordez-moi belle part ici-bas  
    et belle part dans l’au-delà ;  
    et protégez-moi du châtement du Feu. »**

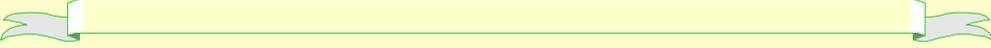
(2<sup>ème</sup> Sourate Al-Baquara, verset 201)

Dole, Mesnils-Pasteur (Jura)  
Vendredi 2 Août 2019.



## **FEINTE FAMILLE**

A subir les yeux de fauve  
Que me dardait cet enfant,  
Je voyais, à mon égard,  
Le mépris de ses parents.  
Malgré cet hargneux regard :  
Famille usée reste sauve !



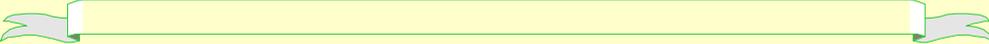
## MOTS FORESTIERS DU JOUR

(À Juste IN)

Profitons bien des forêts  
Puisque notre a-ve-nir est  
Dans l'expectative ! À l'air  
Vert du bois qui sait se taire !

C'est acquérir quelque science  
Que respirer en conscience  
Dans les poumons de la Terre ;  
L'arbre en nous, las, désaltère.

Forêt d'Orléans, de Chaux,  
Ou simples bois communaux :  
Courez-y vous convertir  
Pour, éveillé€, devenir !



**Forêt-cathédrale où Dieu  
Pour vous se montrera mieux  
Qu'entre les murs de piété  
Vendue par les boutiquiers.**

**De nuit, sous neige et sous lune,  
Hardi plongez-vous dans l'une  
De ces forêts indicibles  
Pour écouter l'invisible !**

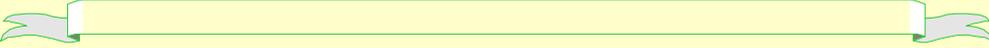
**Foi de Sylvain je vous jure  
Que sous la sylve j'épure  
Le sang de mes pensées fortes  
Afin que je vous apporte**

**Ces mots affouagés du jour. \***

\*Affouager : déterminer, dans une forêt, les coupes réservées aux habitants d'une commune qui en ont droit.

Forêt de Chauv (Jura) Lundi 5 Août 2019.

Texte et clichés : le long du Chemin du Grand Contour.

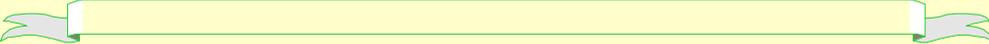


## SIXAIN GAULOIS

A Cyr Poeteros

À la pêche aux vers à Dole  
Mon stylo ne les a molles.  
Ma rime intro-mise au doux  
Des eaux écartées du Doubs  
S'affaire à, goulue, téter  
La muse aux seins drus d'Été.

Dole (Jura) Au Jardin Philippe.

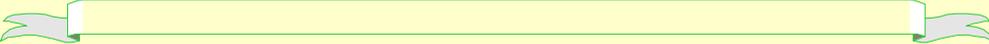


## **DU PASSÉ VERT COMPOSÉ À CE PRÉSENT PARTAGÉ**

J'ai couru les bois, sans soif,  
Sans étiquette et sans coiffe ;  
Humant l'humus et foulant  
Laies, futaies, taillis, des ans !

Cependant que dans ce vert  
J'apprenais le chant du vers ;  
Le Temps me trempait d'acier  
Pour ne quitter mon plumier.

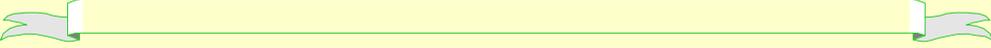
Mon stylo devint rapière.  
J'en décousus de ces fiers  
Zombis, robots, fonctionnaires  
Auxquels mon art ne sut plaire !



Quarante années plus tard, ah !  
Je donne, alerte, le La  
De la vie pour qui la veut  
Vivre, entier, libre et heureux.

Souvent je revois ces bois  
Nourriciers à qui je dois  
Ce que j'ai fini par être  
Plutôt que de le paraître ;

Et dans ces bois je vous vois  
Puisque leurs aérées voies  
Vous portent ces mots sans voile  
Tracés pour vous sur la toile.

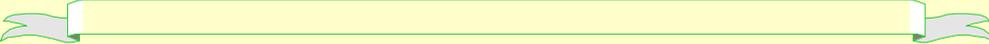


## LE KARMA DE LA VILLE NATALE

*« Ce Nicolas Sylvain il faut le démolir ! »*  
(Année quatre-vingt-dix ; avant Dijon-le-Monde).  
L'en-nemi, pardonné, s'en est allé gésir.  
Je suis resté bâti ; maints lecteurs à la ronde.

**« On ne tourmente pas les arbres stériles. Ceux-là seuls sont bâtis de pierres, dont le front est couronné de fruits d'or... Plaignons les artistes qu'on épargne. Ils resteront à mi-chemin, paresseusement assis. Quand ils voudront se relever, leurs jambes courbatues se refuseront à marcher. Vivent mes amis les ennemis ! Ils m'ont fait plus de bien, dans ma vie, que mes ennemis les amis ! »**

Romain Rolland – « Jean-Christophe » – Le  
Livre de Poche – Tome 3, page 442)



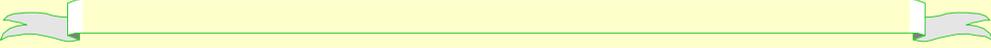
## CHOUETTE !

Petite Chouette de Notre-Dame  
-de l'église Notre-Dame-  
à Dijon – Porte du Monde  
où naquit ma philanthropie !  
En face de la Maison Millière  
restaurant classe aux mets racés du cru.  
J'y invitai Mathilde,  
Joanne et Christane,  
Adèle et d'autres femmes et filles aussi  
aux grâces internationales.  
Elles ont enluminé mon livre d'heures  
de croyant du Monde Nouveau  
en l'égalité âme et cœur et corps.  
Fi des hiboux et de leur canigou !  
Je happe au vol et me nourri  
de ce qui dans la vie est chouette.

Dijon, rue de La Chouette  
Vendredi 9 Août 2019



**Pâques 2006, avec Christane et Joanne  
(Crédit photo : Maison Millière)**



## EN SI BÉMOL MATURE.

Accorte et magnétique est la femme dijonnaise  
mature.

Ses charmes pleins ensoleillés  
dardent, en hiver, un peu d'été.

Ce matin doux roucoulant d'Août,  
la belle surgit dans le ALDI de Poincaré.

Sa chevelure gonflée très noire effleurant les épaules  
est celle-ci de la femme véritablement femme.

Modèle racé de l'harmonie cambrée,  
elle a des seins qui n'ont pas dit leur dernier mot.

Sa robe est noire avec bordures or et Bordeaux.

Elle a ressenti mes regards.

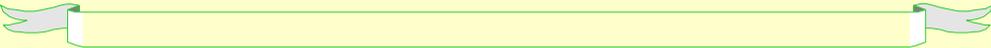
Pour accusé de réception  
ses yeux m'enregistrent en un éclair instantané,  
le temps d'un flash photographique.

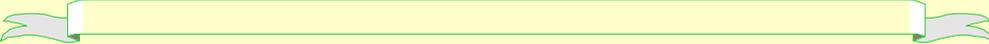
Elle règle ses achats et s'en va d'un pas lent  
chaloupé et réglé comme un aria de Bach.

Et je la suis durant quelques mesures.

Puis elle a disparu, me laissant au point d'orgue  
en bas de partition de cette avenue Poincaré,  
où ma plume attisée se gonfle de ces mots.

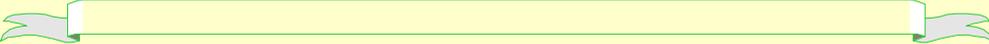
Samedi 10 Août 2019





## ELISABETH CATEZ

Loin de moi l'associationnisme  
-encore moins le polythéisme-  
Mais j'aime à louer qui fut sain  
    sur terre des hommes trop souvent vains.  
Au lieu de vivre au monde bourgeois  
    tu choisis d'être carmélite.  
J'ai lu, relu tous tes écrits  
-bien sûr aussi tes poésies-  
Je me souviens, ce jour, du temps  
    où j'approchais Dijon et te rendais visite  
    à l'église Saint-Michel  
    que tu prisais pour tes méditations.  
Là devant ton portrait en noir et blanc grandeur nature,  
    je me fondais au silence de la pierre  
    de cette église où je devais revenir des années.  
Vivant à ton époque j'aurais bien désiré  
    être l'un de tes proches  
-nous aurions pu parler musique.  
Par le passé l'on a canonisé des assassins.



Mais le Monde est nouveau ;  
les repentances et le discernement  
s'imposent avant le Châtiment.  
Tu vois tout ça depuis cette autre Dimension  
que je vante avant de l'atteindre.  
Loin de moi l'associationnisme  
-encore moins le polythéisme-  
Mais tu as mérité  
d'être déclarée sainte  
Elisabeth de La Trinité.

(Dijon, Dimanche 11 Août 2019)

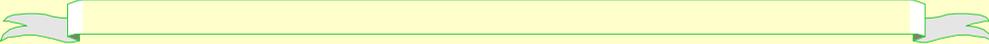
Pat in My Journal: The Life of Elizabeth



**Elizabeth Catez**

A formal photograph at age 20. It was taken in June 1901, two months before she entered the Dijon Carmel.

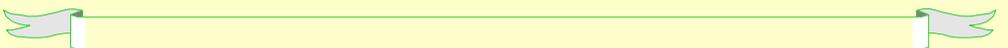
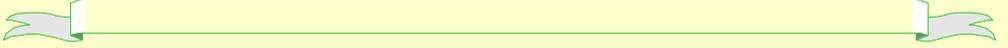
Crédit photo : [www.books.appel.com](http://www.books.appel.com)



**POUR VOUS LECTRICE,  
POUR VOUS LECTEUR DE L'ÉTÉ**

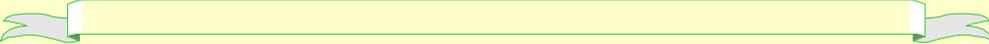
A Daix les dés en Août se jettent  
Sur l'escalier du Temps. Je guette  
Les mots ricochant de leurs jeux,  
Pour les capturer sous vos yeux.

(Daix, Côte d'Or, Lun di 12 Août 2019)





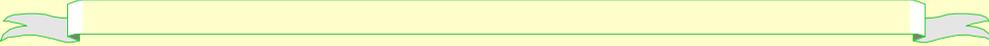
**T.E.R. Bourgogne-Franche Comté.**



## **VERS EN T.E.R. \***

Un quatrain dans le train ?  
Du train-train d'écrivain !  
Seul travail sur les rails  
Qui m'aïlle et ne déraille.

\*T.E.R. : Train Express Régional.



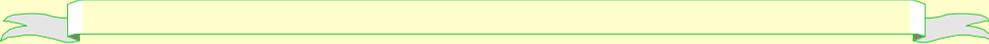
## **LES RESTOS DU VERS.**

Poésie à la tonne  
-Pas forcément atone-  
Offerte sans disette  
A mes Ami(e)s du Net.



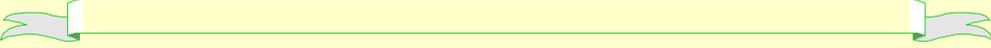
**Poste d'écriture en forêt de Chaux.**





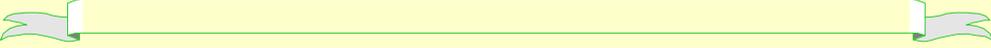
## **PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS !...**

Attention au Sylvain,  
Il est caché pas loin ;  
Vers en quatrain coquin  
Et la plume à la main !

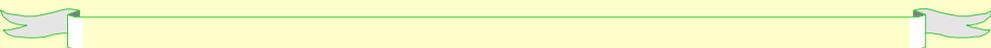


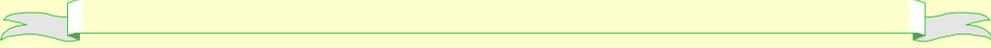
## SOMMAIRE

Confits denses.....	2
Chère Amie, Ami cher !....	4
Carême 2019.....	8
L'huile de palme académique...	20
Manipulation.....	22
« Poésique ».....	24
Le printemps de l'aristo.....	28
Le jour vénal.....	29
Vers à tire d'aile.....	31
Le Trou au Loup.....	34
Exortation.....	36
Nostalgie soixantehuitarde.....	37
La Relève.....	39
Philosophe et mâle.....	44
A la cure de Meudon.....	45
J'ai jeté des mots.....	46
Seins d'ici.....	47

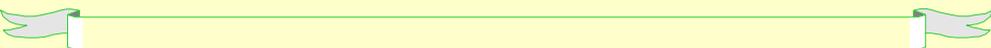


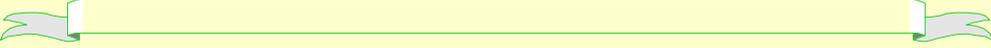
Talant.....	49
La Matinée.....	52
L'Or de la Côte.....	56
A Moussa le Français.....	59
Vers en Carême....	61
Paradigmes du Monde Nouveau.....	63
La Fin des Temples extérieurs.....	67
Carême à la sauce financière.....	68
A bas la Cagnotte !...70	
L'Avertissement.....	73
Hue donc !...75	
A Dole sans indolence.....	77
Quatrain eschatologique.....	81
Feux d'artifesses.....	82
Carpe diem !...83	
Quatrain tavelois.....	85
Place au Net mondialistes !...88	
L'Emoi de Mai.....	89
Dijon Poet du Monde.....	92
Vœux perpétuels.....	93
Auxonnade.....	95
Non delenda est eclesia.....	100
Tempéranc.....	101
De Vous à Moi.....	102
Quatrain dolois francophone.....	104
« La Dame de Dole »...105	
Diplomatie.....	107
Contrat Obsèques Sérénité.....	108
« Henry Roi de France Second ».....	111
Fainéantise à quatre roues.....	113



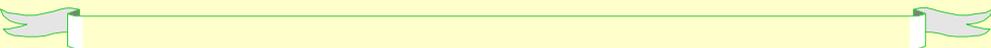


Au cimetière Nord peut-être.....	114
Monde nouveau.....	116
Exil.....	118
Action de grâces numériques.....	120
Lyrisme pondéral.....	127
Ambassade numérique.....	129
Obsèques orgasmiques.....	130
Chaux devant !....	132
Notre-Dame des Jacobins.....	134
Juillet-Août.....	135
Karma local de l'auteur.....	136
Carte postale.....	137
Cliché consulaire.....	139
La fin des Croisades.....	141
Au chœur des Mesnils-Pasteur.....	142
Etoiles sur la toile.....	143
Carte postale priority.....	145
Boulevard des allong(é)es.....	147
Marbrerie Saint-Claude.....	148
Via les Grands-Bas.....	149
Pentecôte.....	151
Le Temple intérieur.....	154
Dieu seul le fait.....	156
Extrait d'acte de naissance.....	159
Chère Lectrice, Lecteur estimé !....	161
Livré sans livrée.....	164
Dijon qui m'en dit long.....	165
Terre promise.....	167
Plus rien ne cloche.....	170





Vendredi coranique.....	172
Feinte famille.....	174
Mots forestiers.....	175
Sixtain gaulois.....	177
Du Passé vert composé .....	178
Le Karma de la ville natale.....	180
Chouette !....	181
En Si bémol mature.....	183
Elisabeth Catez.....	184
Pour vous lectrice.....	187
Vers en T.E.R.....	190
Les Restos du Vers.....	191
Promenons-nous dans les bois !....	194

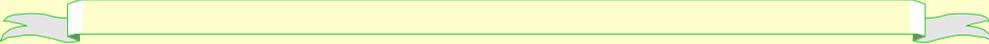




**Les publications numériques en ligne ou téléchargeables sont soumises au dépôt légal, selon le Code du patrimoine (art. L131-2, L132-2, L132-2-1 et R132-23-1). Cependant, à ce jour, il n'y a pas de dépôt à l'unité, leur collecte passe par le site web qui les diffuse. Ma demande de collecte de site web a bien été reçue par le service du Dépôt légal numérique de la Bibliothèque nationale de France. Comme mon site répond aux critères juridiques du dépôt légal de la BnF, il y est archivé.**

---

Mise en ligne : 23 Août 2019



**Albert-Marie Guye**  
**Alias Nicolas SYLVAIN (depuis 1977)**

[mister.new.world@gmail.com](mailto:mister.new.world@gmail.com)

[www.albert-marie.be](http://www.albert-marie.be)

[www.nicolas-sylvain.jimdo.com](http://www.nicolas-sylvain.jimdo.com)

Facebook : Nicolas Sylvain

Tél. : 06 73 10 53 42

(Tous les jours de 19h à 21h heure française)